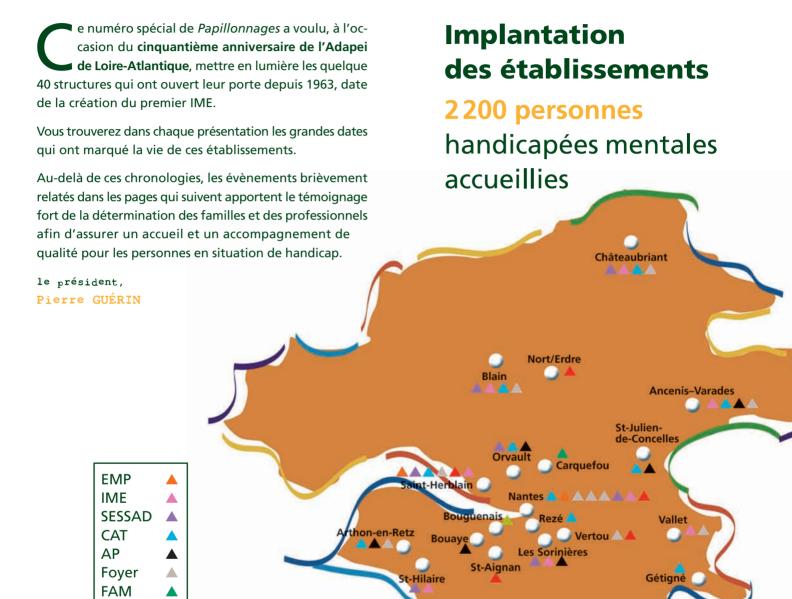
# Papillonnages

## L'histoire des

1955 • 2005, cinquantenaire de l'Adapei 44

établissements





## Papillonnages Le journal de l'adapei de Loire-Atlantique

CAA MAS

Adapei de Loire-Atlantique: Association Départementale des Amis et Parents de Personnes Handicapées Mentales 11-13 rue Joseph Caillé • BP 30824 • 44008 Nantes Cedex 1 • Tél. 02 40 12 22 90 • Fax 02 40 12 22 99 Directeur de la publication: Pierre Guérin • Comité de rédaction: D. Arenou, P. Guérin, M. Marhadour, S. Neveu et tous les établissements de l'Adapei • Création et réalisation graphique: Le Kwalé, Nantes • Impression: Imprimerie Planchenault, Ancenis.

Date de création	Les établissements/villes			
	Le Siège de l'Adapei	4		
1963	IME (Institut Médico-Éducatif) — Ancenis	10		
1964	IME — Les Sorinières			
1964	IME Les Perrières — <b>Châteaubriant</b>	14		
1965	IME La Baronnière — Orvault			
1966	IME Les Dorices — Vallet			
1968	IME Les Barbussières — Saint-Hilaire-de-Chaléons			
1968	CAT (Centre d'Aide par le Travail) Les Ateliers du Landas — Rezé			
1969	EMP (Externat Médico-Éducatif) La Closille - Le Tillay — Nantes	24		
1970	IME Chanzy — Nantes			
1972	IME — Blain	28		
1973	CAT Les Ateliers de la Mée — Châteaubriant	30		
1974	CAT du Pays d'Ancenis — <mark>Ancenis</mark>	32		
1975	CHANT (Centre d'Habitats et d'Accompagnement Nantais) — Nantes	34		
1977	CAT Les Ateliers de la Cholière — Orvault	38		
1978	CAT Les Iris — Saint-Julien-de-Concelles	40		
1979	SHA (Services d'Hébergement et d'Accompagnement) — Blain/Châteaubriant	42		
1981	CAT Horticat — Arthon-en-Retz	44		
1981	CAT Nantest — Nantes	46		
1982	CAA (Centre d'Accueil et d'Activités) — La Plinguetière/Beautour/ La Rabotière/Saint-Donatien/Le Loroux Bottereau 48			
1984	MAS L'Épeau (Maison d'Accueil Spécialisée) — Bouguenais	50		
1985	CAT Les Ateliers Blinois — Blain	52		
1987	SHA — Ancenis/Vallet	54		
1987	SAHA — Arthon-en-Retz/Chéméré	56		
1988	AP (Atelier Protégé) La Saprena — Bouaye	58		
1988	AP La Forêt — <mark>Les Sorinières</mark>	60		
1989	CAT Biocat — <b>Gétigné</b>	62		
1991	CAT Catouest — Saint-Herblain	64		
1995	CAT — Legé	66		
1997	CAA La Haute Mitrie — Nantes	68		
2001	CAA — Nort-sur-Erdre 70			
2002	SAHA Les Hespérides — Legé	72		
2003	FAM (Foyer d'Accueil Médicalisé) — Carquefou	74		
1 <sup>er</sup> déc. 2005	Ouverture prévue d'un foyer pour personnes handicapées vieillissantes	à Bouaye		

et l'histoire continue...

# Le Siège au service des valeurs de l'association

#### I - Les valeurs

« Du passé faisons table rase », il serait dangereux d'appliquer cette maxime à l'Adapei, tant son avenir prend racine dans son passé. Faire fi du passé reviendrait à tarir la source qui donne à l'association la force et la conviction de poursuivre le combat initié par ses « fondateurs », afin que la personne handicapée mentale trouve toute sa dignité.

Un Siège au service des valeurs et des engagements de l'Adapei, qui depuis sa création sont restés les mêmes:

- défendre les intérêts généraux des personnes handicapées mentales et de leur famille,
- développer l'esprit de solidarité,
- créer et gérer des établissements et services pour les personnes déficientes mentales sans aucune discrimination.

Au cours de ses 50 ans de vie, l'Adapei a su répondre, de façon quantitative (et bien évidemment qualitative), à sa mission en créant des services et des structures pour les personnes handicapées mentales. Bien évidemment, le nombre des adhérents à l'association a connu une forte croissance (plus de 1000 adhérents à ce jour) qui a toutefois une tendance à la stabilisation depuis quelques années. De la même façon, le nombre de salariés n'a cessé de croître depuis l'origine de l'association. L'Adapei comptait moins de 400 salariés à la fin des années 70, 530 personnes en 1985, 680 en 1990, 800 en 1995 pour atteindre 1200 en 2005.

Trois phases ont marqué la vie de l'association: une phase d'apprentissage, une phase de maîtrise et une phase d'expertise. La phase d'apprentissage correspond au démarrage de l'association. C'était l'époque des pionniers, les rôles de chacun n'étaient pas clairement définis. Personne ne comptait son temps, il s'agissait de défricher le terrain, de créer, d'innover, les objectifs étaient clairs et peu nombreux. L'environnement extérieur nous était favorable.

A cette période de démarrage, a succédé une période de croissance accélérée, il s'agissait de poursuivre le développement tout en maîtrisant nos métiers. Les rôles de chacun commençaient à se définir, les différents acteurs de l'association se regroupaient par compétence, parfois par corporation. Le professionnalisme de chaque salarié, la reconnaissance par l'extérieur étaient notables.





La période d'expertise, que nous vivons, est une période au cours de laquelle nous avons à affronter la « concurrence ». En effet, notre environnement ne nous est plus totalement favorable, la structure est devenue lourde, nos capacités de réaction sont plus lentes. D'autres acteurs veulent nous imiter, les pouvoirs publics nous trouvent trop présents. Les salariés attendent beaucoup de l'association.

Notre association doit demeurer ce qu'elle est, c'est-à-dire **une association à but non lucratif** et non pas une entreprise au sens marchand du terme, ni une administration au sens péjoratif du terme.

Pour cela, il est sans doute nécessaire, par le biais de projets nouveaux, de relancer la dynamique des pionniers, et je sais qu'il existe au sein de l'Adapei, tant au niveau des personnes handicapées mentales, des salariés, que des parents, des idées qui ne demandent qu'à éclore. Il nous appartient à tous de concrétiser les rêves, les espoirs, les désirs d'autonomie voulus par nos aînés.

Pour que l'avenir puisse apporter aux personnes handicapées mentales, à leurs familles et aux salariés qui les accompagnent, un plein épanouissement, il est nécessaire de faire de l'association un lieu de dialogue, d'ouverture, de projets, d'écoute, de tolérance où les compétences des professionnels puissent se conjuguer avec l'engagement des bénévoles, au profit des personnes différentes que nous avons le devoir d'accompagner.

## II - Le fonctionnement

Bien que le rôle du Siège de l'association soit ignoré de beaucoup, chacun trouvera dans le petit Larousse la définition qui convient en écartant tout homonyme qu'il serait malséant de citer ici. Nous présentons sommairement les tâches accomplies par les femmes et les hommes qui y travaillent.

Les missions du Siège sont multiples, nous retiendrons les principales :

 développer les projets de l'association, en les planifiant, les évaluant, tout en impliquant les différents établissements et sections.

- coordonner les études et les recherches,
- contrôler et mettre en place les procédures (organisation interne, informatisation...),
- assurer les relations techniques et administratives avec les services de l'État, de la Région, du Conseil général...,
- développer et organiser les relations publiques et médiatiques,
- informer, écouter et accompagner les familles dans leurs démarches à caractère social.
- gérer le patrimoine,
- garantir la gestion budgétaire et assurer la comptabilité,
- gérer le personnel (contrats de travail, entretiens d'embauche des directeurs, réunions des cadres, bilan social...),
- élaborer le plan de formation avec les directeurs d'établissements,
- établir la paie,
- coordonner la politique commerciale et de développement des activités de production des CAT,
- organiser les commissions d'admission dans les établissements pour adultes,
- suivre les dossiers des personnes handicapées accueillies dans les établissements.

Pour mener à bien sa mission, le Siège est structuré en 5 services :

- la Direction Financière
- la Direction des Ressources humaines
- le service social
- le service Relations extérieures
- le CAT Hors les Murs.

Un Conseil de Direction vient éclairer la Direction Générale dans ses prises de décision.

Notre association exerce différents types d'activités dans différents lieux géographiques. Elle fait appel à de multiples savoir-faire et à de nombreux réseaux. Elle est de fait composée de multiples unités de gestion. Sa complexité et sa diversité sont à l'origine de sa richesse. Le Siège de l'association doit par conséquent développer une démarche qualité à l'égard des différents services et structures. Les services du Siège se comportent en prestataires de services vis-à-vis des différentes unités composant de l'association.

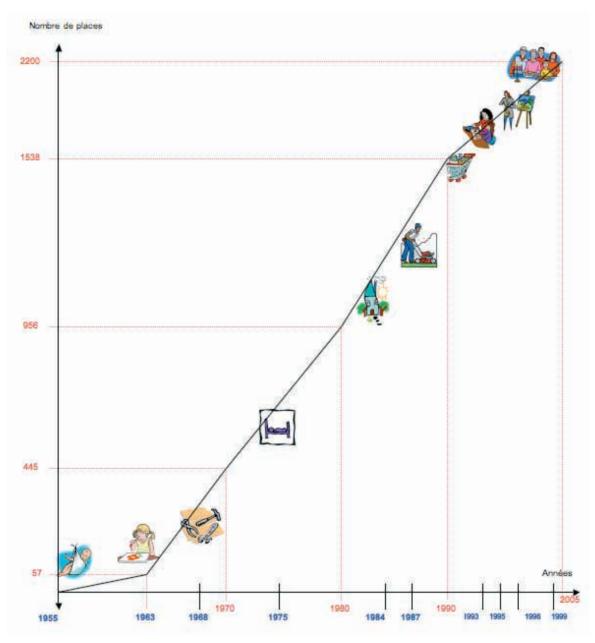
L'organisation de l'association, et notamment de son Siège, n'est qu'un moyen mis en place pour répondre à des besoins exprimés dans un projet associatif. Les projets et les besoins sont toujours en mouvement. Nous devons être ouverts à notre environnement si nous ne voulons pas limiter nos capacités d'adaptation à un monde dont nous ne pouvons prévoir toutes les évolutions.

#### **Quelques chiffres**

- 200 appels téléphoniques par jour,
- 100 lettres reçues par jour,
- 100 courriers expédiés chaque jour,
- 2 200 fiches de paie établies chaque mois,
- 30 contrats de travail mensuels en moyenne,
- 220000 écritures comptables par an,
- 70 bilans et comptes d'exploitation établis chaque année,
- 400 contacts clients mensuels,
- plus de 50 rencontres avec les personnalités politiques, économiques et sociales par trimestre,
- 500 entretiens avec les familles chaque mois,
- 10 projets de création d'établissements présentés en CROSMS<sup>1</sup> 2004/2005
- 20 projets en gestation,
- Plus de 140 renouvellements de dossiers auprès de la COTOREP<sup>2</sup> par an.
- ¹ CROSMS: Comité Régional de l'Organisation Sociale et Médico-Sociale.
- <sup>2</sup> COTOREP: Commission Technique d'Orientation et de Reclassement Professionnel.

## 1955 • 2005, cinquantenaire de

## Le Siège au service des valeurs de l'association



1955	Création de l'association			
1963	Ouverture du premier Institut Médico-Éducatif à Couëron, accueillant 12 jeunes (ancêtre de l'IME d'Orvault)			
1968	Ouverture de 20 places de CAT à Nantes, qui deviendra plus tard le CAT du Landas à Vertou			
1975	Ouverture de 12 places de Foyer d'Hébergement à Vertou			
1984	Ouverture de la Maison d'Accueil Spécialisée de Bouguenais Ouverture du Centre d'Accueil et d'Activité de la Plinguetière, pour 15 résidants			
1987	Création des 10 premiers emplois d'Atelier Protégé aux Sorinières			
1993	Ouverture du premier Service de Suite à Châteaubriant, pour 15 adultes			
1995	Création des 6 premières places de Logements Accompagnés à Châteaubriant			
1996	Création de la première SACAT à Blain			
1999	Création du premier Service d'Accueil Familial pour Adultes, à Arthon et Ancenis			
1999	Création du CAT Hors les Murs			
2003	Création du premier Foyer d'Accueil Médicalisé Carquefou			

l'Adap

#### PV CA 18.06.64:

« Une secrétaire est embauchée par l'Association de Nantes »

#### PV CA 25.06.65:

« M. Duchesne informe le conseil qu'il a reçu une candidature d'un homme de 33 ans pour le poste administratif que nous recherchons » (embauche de M. Liaigre, secrétaire comptable permanent, le 07.11.65)

#### PV CA 26.11.65:

« M. Duchesne prie les sections de noter que tout le courrier administratif devra être adressé au nom de : Secrétariat Les Papillons Blancs: 1 place Aristide Briand (4e étage) à Nantes » (les permanences pour les familles se tenant toujours Maison de la Famille, 8 rue Kervégan)

#### PV CA 01.06.67

« Arrivée de M. Alliot, secrétaire général »

### PV CA 29.01.71:

« Accord du conseil pour le transfert : 8 passage Louis Lévesque à Nantes »

#### PV CA 19.09.75:

« M. Boye présente M. Pierre, secrétaire social »

#### PV CA 01.03.95:

« Création d'un poste de directeur général, nomination à ce poste de M. Marhadour, qui arrivera au mois de mai »

#### Juillet 1995 :

« Départ à la retraite de M. Alliot »



#### PV CA 18.09.96:

« Accord du CA pour acquisition des locaux sis 11-13 rue Joseph Caillé à Nantes »

#### PV CA 20.02.97:

« Accord du CA pour le transfert, au 1er avril 1997, des locaux du Siège au 11-13 rue Joseph Caillé à Nantes »

« Création de la fonction de DRH, poste confié à J.M. Pierre »

#### Fin 1998 :

« Départ à la retraite de M. Pierre »

#### 1999:

« Création de la fonction de directeur financier, poste

« Création du CAT Hors les Murs dont la responsabilité est confiée à M. Gagnet »

« Le STC prend en charge la communication et devient Service des relations extérieures, poste confié à M. Arenou »



Le Siège au service des valeurs de l'association



#### 1973

Texte inaugural du **26 octobre 1973** par Monsieur Boye, président : l'animation familiale et les relations familles-association-établissements sont nommées comme les tâches essentielles du service social sans oublier le suivi des textes législatifs.

#### 1975

Création du service social Adapei et embauche du premier assistant de service social nommé secrétaire social.

- Accueil des familles, adhérentes ou non, couvrant l'ensemble du département.
- Recensement des besoins non satisfaits.
- Suivi des prises en charge administratives.
- Relations avec les équipes techniques, CDES, COTOREP, etc.

#### 1979

Embauche d'un deuxième assistant social et création du poste de directeur social.

- Développement des actions auprès des établissements et accueil des familles soit au Siège soit au travers des permanences dans les établissements.
- L'usager bénéficiaire devient plus souvent l'interlocuteur de l'assistant social.

#### 1982

Création du poste d'assistante sociale chef du service social sous l'autorité hiérarchique du directeur coordinateur technique (ex directeur social).

#### 1983

 Maintien des permanences régulières au Siège et dans les établissements pour les personnes accueillies et leurs familles.



- Accueil des familles hors Adapei en recherche de solutions pour l'avenir de leur enfant.
- Recherche de placements familiaux, de solutions ponctuelles (dépannage, vacances).
- Participation au démarrage de l'ATI.

### 1986 à 1996

Participation à la mise en place d'un Service Intermédiaire de placement familial départemental.

#### 1991 à 1996

Décision de l'association: maintien d'un service social centralisé car il paraît être la seule orientation au regard des quatre postes d'AS à pouvoir assurer la cohérence des services.

#### 1995

Participation à l'écriture du projet de service d'accueil familial adultes et suivi des placements.

#### 1996

Rédaction du projet de service avec AFORA-Paris et validation par le conseil d'administration en **décembre 1997**. L'assistante sociale chef est placée sous l'autorité directe du directeur général. Recadrage des actions à conduire auprès des personnes handicapées : le service social est reconnu comme instance tierce et de médiation pour l'usager en rapport avec sa famille, l'établissement et les instances extérieures.

#### 2002

L'assistante sociale chef devient directrice du service social.

#### 2005

Avec l'évolution des textes législatifs, apparaissent les services d'aide aux aidants.

Le directeur général demande à la responsable du service social de présenter un projet de service avec pour partenaires les administrateurs de l'association chargés de l'action familiale.

C'est l'amorce d'une redéfinition de l'action du service social au sein de l'association.





# le CAT

e manque de place en CAT (400 personnes handicapées attendent une place en CAT dans le département de la Loire-Atlantique), le peu de sorties de travailleurs de CAT vers le milieu ordinaire de travail (0,26 % en Loire-Atlantique au cours de l'année 2000), incitent l'association à rechercher des solutions.

En septembre 1997, l'Adapei signe avec l'Agefiph un contrat d'objectif: repérer, parmi les 300 personnes inscrites sur la liste d'attente d'entrée en CAT de l'association, celles susceptibles et volontaires pour engager une démarche d'insertion professionnelle en milieu ordinaire de travail. 27 personnes sont ainsi repérées.

### **Comment leur faciliter** l'accès à l'emploi?

Une idée simple se fait jour : créons un CAT sans atelier ni équipe de prestations extérieures, mais qui serait entièrement tourné vers l'entreprise, les personnes handicapées travaillant directement sur des postes existants en entreprise. Un accompagnement est assuré par des professionnels du CAT pour faciliter leur adaptation et leur formation. L'objectif final visant le contrat de travail de droit commun entre la personne handicapée et l'entreprise.

### Le principe du CAT hors les murs est né

Le 1er novembre 1999, le Service Insertion-CAT Hors les Murs est créé. Son financement est assuré par l'État et par le Fonds social européen dans le cadre d'un Programme d'initiative communautaire-emploi-horizon. Le service est agréé à titre expérimental pour deux ans.

En avril 2001, une évaluation est effectuée par la DDASS, qui valide les résultats très positifs de ce type de service. Cependant un changement d'interlocuteur à la DDASS remet en cause notre structure et nous demande de présenter ce dossier devant le CROSS. Celui-ci passera en commission en juin 2002 et recevra un nouvel agrément à titre expérimental pour 5 ans.

Afin d'améliorer notre dispositif d'insertion, nous nous engageons en octobre 2002 dans un deuxième programme européen EQUAL. Ce programme s'articule autour d'un réseau partenarial local important qui ouvre :

- vers le secteur économique : l'offre d'emploi,
- vers le secteur de l'insertion : lien avec les opérateurs hors du champ du handicap,
- vers le secteur médico-social : ouverture à d'autres associations.

Ce projet local se nomme « Passerelle pour l'emploi ».

Comme tout projet européen, ce projet intègre un partenariat transnational dénommé « Vasco De Gama » avec deux organismes portugais et un organisme belge.

Ce programme, qui depuis janvier 2005 est entré dans sa troisième phase, a permis de construire tout un dispositif d'insertion professionnelle avec des outils d'évaluation des compétences et de préparation à l'emploi, des fiches techniques des métiers, un livret de parcours du candidat à l'emploi, des méthodes de sensibilisation des entreprises à l'accueil de personnes handicapées.

A ce jour, le Service Insertion-CAT Hors les Murs a été sollicité par près de 300 personnes handicapées issues de CAT et a permis l'accès à l'emploi de 34 personnes handicapées, pour 90 % d'entre elles en CDI.

Ce travail est réalisé par une équipe de cinq professionnels.



# IME d'Ancenis

'Institut Médico-Éducatif d'Ancenis: un établissement riche d'une histoire et de pratiques de quarante années.

## 1 - Les origines : de 1963 à 1979

En septembre 1963, quatre enfants, sous la conduite de Mlle Jolly, se retrouvent chaque jour dans un local mis à disposition chez les sœurs de la rue Tartifume à Ancenis. L'année suivante, ce sont huit enfants qui sont accueillis, et en juillet 1965, un agrément provisoire de six mois est donné au centre pour quinze enfants de six à quatorze ans.

Une éducatrice est engagée – Mlle Messager – et le docteur Chene de Varades accepte la direction du centre.

L'établissement déclare son ouverture officielle au 21 octobre 1965.

Quelques années plus tard, en septembre 1968, l'IME est installé rue des Fresnes, sur un ancien terrain marécageux traversé par un ruisseau dit des "treize prés" et accueille vingtneuf enfants de six à quatorze ans. En octobre, le groupe de huit adolescents vient les rejoindre...

L'établissement, dirigé par le docteur Martin, avec pour adjointe Mlle Goulpean, est officiellement inauguré le 9 novembre 1968.

L'établissement poursuit alors un fonctionnement continu, mais avec des agréments provisoires (du 12.09.1968 – du 18.10.1968). Auto-



risation définitive de dispenser des soins à compter du **30.06.1969** dans deux sections: médico-pédagogique (IMP) pour 24 enfants des deux sexes de six à quatorze ans, médico-professionnelle (IMPro) pour huit adolescents de quatorze à vingt ans – régime semi-internat.

## 2 - La phase de structuration : de 1970 à 1992

Les besoins des familles conduisent à une augmentation de capacité tandis qu'une première construction se met en place. La réalité de ce besoin est attestée : autorisation d'une augmentation de capacité à 50 places.

Une première ébauche du projet naît en 1970 et témoigne de cette phase de construction de la dynamique institutionnelle. Un nouveau professionnel prend la direction de l'établissement.

## 3 - La phase d'évolution : de 1993 à 2005

L'établissement pointe l'évolution de la population dans le sens d'une



augmentation significative du taux de jeunes qui présentent une pathologie de troubles graves de la personnalité associés à une déficience mentale.

Cette évolution s'inscrit comme reconnaissance de la qualité du service rendu aux jeunes, aux parents et à la collectivité par l'établissement.

Il rencontre également l'absence de réponse pédo-psychiatrique du type d'hôpital de jour sur le secteur d'Ancenis. De ce fait, l'IME est sollicité par les familles de jeunes qui sortent d'hôpital de jour ou d'institut de rééducation.

Actuellement, l'établissement accueille :

- 20 jeunes en SEES de six à douze ans
- 30 jeunes en SIPFP de douze à vingt ans
- Un CAFS (Centre d'Accueil Familial Spécialisé) de 11 places.

## IME des Sorinières



hacun des lecteurs pourra, s'il le désire ou si sa lecture réveille des souvenirs, établir les parallèles qui lui conviendront entre cette histoire institutionnelle, déjà longue, et sa propre histoire...

En **1964**, création d'un Institut Médico-Pédagogique dans le Château de la Bauche de Rouet construit en 1869 aux Sorinières; il accueille une trentaine d'enfants de 6 à 14 ans.

En **1967**, une section IMPro prévue pour 22 adolescents nécessite la construction de nouveaux bâtiments.

En **août 1969**, un bâtiment provisoire, en bois, est construit avec l'aide d'un chantier international et l'enthousiasme des pionniers de l'association, parents et éducateurs, dans une ambiance festive. 104 jeunes sont accueillis alors. Ce bâtiment sera remplacé en 1988.

En **1974**, la cuisine devenant trop petite, les maçons se mettent à l'œuvre.

En **1977**, un nouveau service, de 24 places, est créé: la section spécialisée. Il rassemble les deux groupes existants dits « arriérés profonds » de l'IMP et de l'IMPro.

En **janvier 1978**, suite à une enquête associative en termes de recensement des besoins de prise en charge institutionnelle, la création de 8 places de Service d'Éducation et de Soins Spécialisés À Domicile (SESSAD), vient compléter la panoplie des prises en charge à destination des usagers polyhandicapés. Cette création est vécue comme un bouleversement dans la

dynamique institutionnelle. Les contacts quotidiens avec ces enfants en fauteuil et en grande difficulté relationnelle ont demandé à tous les acteurs institutionnels un effort d'adaptation à cette nouvelle population, autant dans les modalités de prise en charge que dans la nécessaire tolérance face à des comportements inhabituels. Certains se rappelleront de Sébastien qui faisait visiter l'institution à sa brouette.

Dans l'organisation des locaux, les "scolaires", comme on les appelait à l'époque, avaient la responsabilité des contacts quotidiens entre les ados de l'IMPro et les ados polyhandicapés. Ceci se traduisait, par exemple, par l'accompagnement matin et soir, des groupes de vie aux taxis et vice versa.

En **septembre 1984**, une classe intégrée voit le jour à l'école primaire de la Houssais à Rezé, ouverte à 8 enfants.

Fruit d'une réflexion à l'IME, cette structure répondait à la demande des parents souhaitant l'intégration scolaire de leurs enfants. La classe est située au sein d'un groupe scolaire. Le travail de l'enseignante est soutenu par les interventions au sein de la classe et de l'école d'une équipe pluridisciplinaire de l'IME (éducateurs, médecin-psychiatre, orthophoniste et psychomotricien). Après un temps d'adaptation beaucoup plus court que l'on aurait pu le penser, cette expérience s'est révélée être un point fort du projet d'école dont tous les acteurs (élèves, parents et équipe pédagogique) portent encore aujourd'hui les valeurs fondatrices.

## C'EST AINSI QUE LES ÉCHANGES ENTRE ENFANTS HANDICAPÉS ET VALIDES SONT DEVENUS NATURELS.

C'est ainsi qu'existent des ateliers interclasses réservant une large place aux enfants handicapés. La classe a évolué : elle répond aujourd'hui aux exigences des Classes d'Intégration Scolaire (CLIS).

Parallèlement, en 1985, le Service d'Éducation et de Soins Spécialisés à Domicile (SESSAD) évolue dans son agrément et encourage l'accompagnement d'enfants et d'adolescents scolarisés. En 1988, l'équivalent du dispositif ayant fait ses preuves à la Houssais est reproduit au collège Ernest Renan à Saint-Herblain, favorisant ainsi la continuité de l'intégration scolaire à l'adolescence. Aujourd'hui, requalifiée en UPI, cette forme de scolarité en collège s'est largement multipliée.

En 1989, avec la possibilité dans le cadre de l'amendement Creton du maintien des jeunes adultes dans les IME, une réponse a été recherchée par l'association. Ainsi, la poursuite de leur accueil est rendue possible grâce à l'ouverture d'Ansorval (annexe de trois IME de l'agglomération nantaise : les Sorinières, Orvault et Vallet). Yannick, entre autres, a dû patienter plus de dix ans avant qu'une place lui soit proposée dans le secteur des adultes.

De Malakoff à Saint-Herblain, Ansorval a perduré jusqu'en **2002**, année de sa fermeture définitive en raison de conditions matérielles et techniques ne permettant pas d'assurer dans de bonnes conditions l'accueil d'une population très hétérogène aux problématiques individuelles particulièrement lourdes.

Depuis cette fermeture, chaque établissement pour adultes a la charge de trouver les réponses adaptées pour le groupe de personnes relevant de son agrément et de sa zone géographique d'admission. Modifiés chaque année en septembre par les nouveaux arrivants dans le dispositif, ces groupes constituent un véritable défi à la capacité créatrice des équipes du secteur adultes.

En **2002**, les enfants et adolescents polyhandicapés accueillis dans la section spécialisée sont moins nombreux. En parallèle, à l'IME, et via les demandes formulées par la CDES, s'exprime le besoin d'une prise en charge spécifique pour des enfants présentant des troubles du développement ou des

troubles moteurs ou sensoriels. Une Section d'Éducation pour Handicaps Associés (SEHA) est organisée pour une quinzaine de places. Cette création implique la disparition de la section réservée aux usagers polyhandicapés et ce d'autant plus que plusieurs établissements spécialement équipés pour ce type de population proposent un service de grande qualité à cette population.

De très nombreux professionnels, encadrés successivement par 9 directeurs, ont permis l'accompagnement de quelque 535 enfants, adolescents et jeunes adultes. De manière cruciale depuis ces quinze dernières années, les problèmes liés à la vétusté et à la non conformité des locaux ont mis à rude épreuve la motivation de tous.

**2004** a vu la concrétisation des efforts de tous pour qu'aboutisse le dossier de restructuration et de reconstruction.

Dès **2006**, les travaux commenceront par la destruction de la majorité des locaux. Il n'est pas question pour autant de passer à la trappe, en même temps que les murs, 41 ans d'histoire institutionnelle riche et dynamique. Bien au contraire!

## LE SERVICE AUX PERSONNES HANDICAPÉES ET À LEURS FAMILLES VA PROCHAINEMENT S'ENRICHIR DE NOUVEAUX MOYENS.

Parmi ceux-ci, l'un des plus attendus est l'ouverture d'un internat de 30 places permettant des formules



trè

diverses d'hébergement pour l'ensemble des usagers des IME de l'agglomération nantaise.

De très nombreux cadres et non cadres, encore en activité à l'Adapei aujourd'hui, ont vécu un temps plus ou moins long à l'IME. Chacun y véhicule quelques bribes de l'histoire. Il n'est qu'à prendre quelques minutes pour échanger avec les anciens et/ou actuels acteurs de l'institution, pour se faire une idée plus précise du kaléidoscope de ces 41 années où richesse et âpreté des débats ont souvent présidé à l'émergence de propositions innovantes, parfois très en avance sur les législations!

## IME (de Châteaubriant

## Les Perrières



15 adolescents de 14 à 20 ans. Un préfabriqué est bâti au fond de la cour pour leur accueil. Un directeur à plein temps est recruté.

**30 juin 1971**: un agrément définitif à durée indéterminée est octroyé à l'IMPro pour 20 places. Un nouveau déménagement s'impose. L'IME loue et aménage un ancien atelier situé 28 rue de la Libération pour l'IMPro, appelé "l'Annexe".

**28 février 1973**: un nouvel agrément est reconduit. L'IMP accueille alors 30 enfants de 6 à 14 ans et l'IMPro en accueille quant à lui 32 de 14 à 20 ans.

**18 janvier 1978**: pour répondre aux demandes de prise en charge d'enfants trop jeunes ou trop handicapés ou scolarisés dans des classes extérieures

**écembre 1964**: quelques familles castelbriantaises, dont l'enfant handicapé reste à la maison faute d'admission dans une structure scolaire quelconque, créent une association loi 1901. Ils se cotisent pour assurer la rémunération d'une exinstitutrice. L'accueil se fait au Parc de la Trinité, dans un petit préfabriqué mis à disposition par la municipalité.

2 février 1965: un agrément provisoire est délivré. Un médecin directeur ainsi qu'une éducatrice spécialisée sont nommés, contribuant ainsi à normaliser la situation afin de pouvoir bénéficier de la Sécurité sociale. Une psychologue y consacre également quelques heures par semaine.

7 juillet 1965: l'agrément est accordé pour 15 enfants de 6 à 14 ans. Il est renouvelé à plusieurs reprises, mais les locaux mis à disposition ne répondent pas aux normes d'accueil. Dans le même temps, l'association reçoit un nombre croissant de demandes d'admission.

**27 février 1967**: inauguration des locaux mis à disposition par la mairie dans l'ex-lycée municipal, rue Marcel Viaud. Ce même jour, la capacité d'accueil est portée à 30 enfants de 6 à 14 ans.

**13 septembre 1967**: l'association se préoccupe du sort des jeunes qui sortent de l'Institut médico-pédagogique (IMP) à 14 ans et ouvre une section médico-professionnelle (IMPro) pour



à l'IME, l'agrément d'un Service d'aide éducative à domicile est délivré pour 8 enfants de 2 à 15 ans.

**8 mars 1978** : l'agrément du SESSAD est modifié, portant l'âge de prise en charge jusqu'à 20 ans.



**1**er **janvier 1980**: un nouvel agrément du SESSAD permet désormais d'accueillir 12 enfants.

**1**er **mai 1982**: pour répondre aux demandes importantes de prises en charge dans des familles d'accueil, un service de placement familial pour 20 enfants de 2 à 20 ans est créé.

1er avril 1992: après plus de dix années de démarches, de travail et de conception, l'ensemble de l'IME déménage de la rue Marcel Viaud dans ses nouveaux locaux, rue Henry de Montherlant, regroupant ainsi l'ensemble de ses services.

**20 avril 1993** : dernier agrément en date.

 Semi-internat: « Enfants et adolescents âgés de 6 à 20 ans, déficients intellectuels avec retard mental léger, moyen, sévère et profond, avec ou sans troubles associés ».

- Section d'Éducation et d'Enseignement Spécialisés (SEES) : 20 places pour enfants de 6 à 14 ans.
- Section d'Initiation et de Première Formation Professionnelle (SIPFP): 32 places pour adolescents et jeunes adultes de 14 à 20 ans. «Enfants adolescents et jeunes adultes de 6 à 20 ans, présentant une déficience intellectuelle avec troubles associés (dont troubles particulièrement graves de la communication et de la personnalité)».
- Section d'Éducation avec Handicaps Associés (SEHA): 10 places.
- Centre d'Accueil Familial Spécialisé (CAFS): 20 places pour les personnes relevant soit de l'IME, soit du SESSAD.
- Service d'Éducation Spécialisée et de Soins à Domicile (SESSAD): 12 places pour « enfants, adolescents et jeunes adultes de la naissance à 20

ans, déficients intellectuels avec retard mental léger, moyen, sévère et profond avec ou sans troubles associés ».

Mars 1998 : départ en retraite du premier directeur et arrivée d'une nouvelle directrice.

17 mars 2003 : départ de la directrice



## IME (d'Orvault

## La Baronnière

'est en **décembre 1965** que l'Institut médico-éducatif les Papillons Blancs ouvre ses portes à Couëron. 30 enfants « éducables et semi-éducables » de 6 à 16 ans peuvent être admis dans l'établissement. Si ce chiffre ne doit pas être dépassé, l'autorisation précise que les 14 à 16 ans (alors au nombre de 5) doivent être admis dans une section médico-professionnelle.

En **1970**, les locaux devenant trop exigus, l'établissement s'installe à Orvault sur le site actuel. Il est alors autorisé à recevoir en semi-internat 30 garçons et filles de 6 à 14 ans, « débiles moyens et profonds, éducables et semi-éducables » en section médico-pédagogique et 30 adolescents des deux sexes de 14 à 20 ans en section médico-professionnelle, et présentant les mêmes troubles.

En **1968**, l'établissement déclare l'ouverture d'une école privée en contrat avec l'Éducation nationale.

En **1976**, la DDASS autorise la création d'une section professionnelle jardinage, sans moyens supplémentaires. Elle sera installée au centre de la Gobinière dans des locaux mis à disposition par la mairie d'Orvault.



Dans le cadre des Annexes xxiv, l'IME avait alors pour mission de proposer aux enfants et adolescents accueillis une aide spécialisée éducative, thérapeutique et pédagogique

correspondant à leurs besoins. En 1979, l'objectif de travail des équipes de professionnels se définit ainsi : il s'agit de « Permettre à l'enfant de mieux vivre avec lui-même, à la famille de mieux vivre avec son enfant et aux deux ensembles de mieux vivre dans la société». Les enfants alors présents dans l'établissement présentent tous, à des degrés divers, une altération de l'efficience intellectuelle qui se caractérise par : une incapacité à être accueilli ou maintenu en secteur scolaire même spécialisé, en service de pédopsychiatrie, en Institut de Rééducation, en raison de cette déficience et éventuellement de troubles associés du comportement, du développement, de la personnalité, de la communication et un quotient intellectuel compris entre 35 et 70 (en référence réglementaire définie par l'OMS à l'époque).

De par la volonté de quelques professionnels, l'établissement a développé des compétences au service des enfants et adolescents psychotiques et autistes.

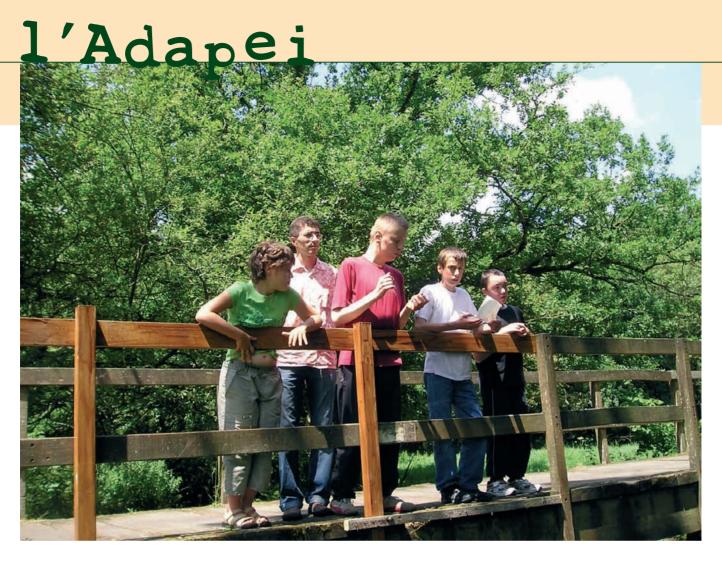


Un groupe thérapeutique accueille plus particulièrement ces jeunes. Cette compétence est reconnue par la Commission départementale de l'éducation spéciale qui oriente de préférence vers l'IME de la Baronnière les jeunes présentant cette pathologie.

En 1993, l'établissement dépose auprès des tutelles une demande d'actualisation de l'agrément. Aussi, au regard de l'expérience et des compétences acquises et développées par les professionnels, et de l'évolution des candidats à l'admission, l'agrément demandé inclut une SEHA: section pour jeunes déficients intellectuels avec handicap associé (psychose et autisme) de 30 places pour enfants et adolescents de 6 à 20 ans.

En **1994**, un arrêté préfectoral autorise l'IME la Baronnière à accueillir :

- Une SEHA (Section pour Enfants avec Handicaps Associés) présentant des troubles de la communication dont l'autisme, de 20 places pour enfants et adolescents de 6 à 20 ans.
- Une SIPFP (Section d'Initiation et de Première Formation Professionnelle)



de 42 places, pour déficients intellectuels présentant un retard mental léger, moyen sévère ou profond avec ou sans troubles associés, âgés de 13 à 20 ans.

En **1997**, un Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) est agréé pour accueillir 10 enfants et adolescents présentant des troubles de la communication dont l'autisme.

Depuis **1998**, un Centre d'accueil familial spécialisé (CAFS) de 11 places, organise l'accueil, du lundi soir au vendredi matin, de jeunes reçus dans les IME de l'agglomération nantaise chez des assistantes maternelles.

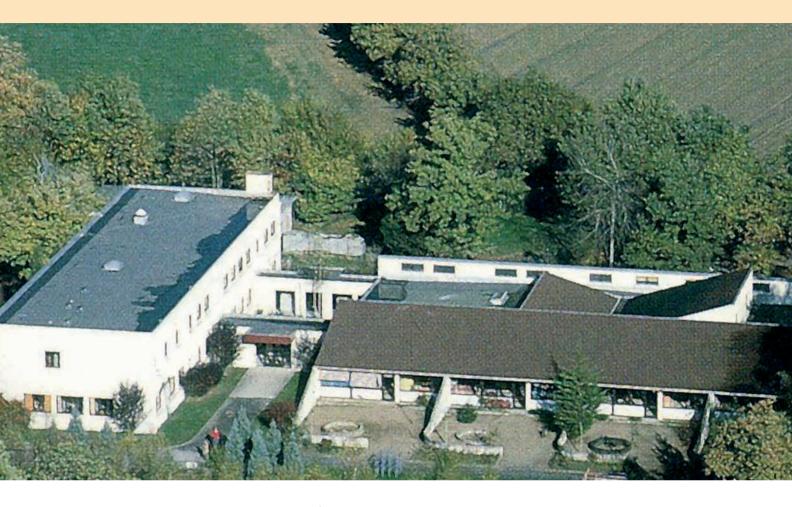
En **octobre 2000**, pour répondre favorablement aux besoins de familles dont les enfants de 6 à 8 ans sont sans solution, la DDASS demande la création d'un groupe de 9 jeunes en sureffectif avec des moyens supplémentaires en encadrement et fonctionnement. Il faudra attendre **janvier 2004** pour que la capacité d'accueil de la section SEHA prévue par l'agrément soit officiellement portée à 28.

L'année **2002** verra, à la SIPFP, la création avec les moyens existants, d'un petit groupe nommé « *insertion professionnelle (IP)* ». Il s'agit de faire découvrir le monde du travail, et plus particulièrement le milieu ordinaire, à des jeunes plutôt bien intégrés socialement et réticents à l'idée d'un avenir en Centre d'Aide par le Travail. Depuis sa création, une jeune a obtenu un contrat d'apprentissage et quelques autres ont fait le choix de rentrer au CAT.

La majorité des jeunes inscrits à l'IME sont accueillis sur le site de la Baronnière qui, malgré des aménagements successifs, s'avère trop petit. Les 6-12 ans de la SEHA occupent une maison « le Sémaphore » au 26 de la rue de la Baronnière. Plusieurs groupes se déplacent chaque semaine pour des activités dans une maison mise à disposition par l'ASLA dans le quartier du Petit Chantilly à Orvault. Le groupe IP y est installé. Les infrastructures (piscine, stade, salle de sport...) de la ville sont largement utilisées pour les activités sportives.

...Il a changé, au fil de ces 40 années, il s'est agrandi, il s'est adapté aux besoins des jeunes enfants et adolescents qui lui ont été, ou qui lui sont confiés. Mais, pour les professionnels, il s'agit toujours et avant tout de les accompagner vers l'âge adulte en les aidant à mieux vivre, avec eux-mêmes, avec leur famille et avec les autres.





## IME/de Vallet

en quelques dates

Les Dorices

septembre 1966 : création de l'IME dans une ancienne colonie de vacances à Monnières. M. Duchesne était président de l'Adapei et le docteur Besançon était à l'époque le directeur.

Quelques jours auparavant, Edith Launois, future directrice, Chantal Rolland, qui deviendra chef de service en 1982, et deux éducatrices, Jocelyne et Régine, repeignent le local laissé plus ou moins à l'abandon depuis le départ des sœurs de Saint Vincent de Paul. Beaucoup de parents sont venus aider avec des charrettes pour débarrasser toutes les vieilleries accumulées depuis des années.



L'effectif était composé de 2 groupes de 12 jeunes de 6 à 14 ans venant soit de chez eux, soit des écoles primaires où ils étaient encore accueillis malgré l'énorme décalage avec leurs besoins.

En **septembre 67**, un groupe supplémentaire de 12 enfants avec deux nouvelles éducatrices, puis d'année en année les effectifs augmentent jusqu'à 4 groupes d'externes en **1973** représentants une cinquantaine d'enfants.

En **septembre 1972**, le permis de construire est accordé pour le nouvel IME situé dans le bois des Dorices à Vallet.



En **octobre 1973**: ouverture de l'IME pour 60 enfants et adolescents externes.

En **novembre 1973**: ouverture d'un internat de semaine pour 20 jeunes. L'effectif est officiellement de 80 jeunes, mais le nombre agréé d'externes est trop important en regard de la demande, et l'on ne parviendra jamais à ce nombre.

En **1977** et pendant plusieurs étés, l'établissement accueille durant les vacances 24 jeunes venant de tous les établissements de l'Adapei avec la coordination de Jean-Marie Pierre et le soutien direct de la directrice, Edith Launois. On constate alors la difficulté d'offrir un vrai cadre de vie avec une équipe provisoire pour des enfants en grande difficulté, et qui ne sont pas connus des encadrants.

En **septembre 1979** : création d'une section internat à temps complet pour 12 jeunes, avec création du poste de chef de service de l'internat.

En **1988**, un nouvel agrément ramène l'effectif de 80 à 62 enfants, 26 places en semi-internat, 24 places en internat de semaine et 12 places en internat complet.

En **septembre 1988**: ouverture de "La Recivière", première annexe de l'internat. Les plus âgés y sont installés avec un projet centré sur l'autonomie. La même année, pour permettre le maintien de la prise en charge d'une dizaine de jeunes de plus de vingt ans, sans solution dans les établissements pour adultes, l'IME installe une annexe rue des Forges à Vallet, avec des financements complexes faisant appel également aux familles.

En **1989**, avec l'amendement "Creton", une possibilité légale d'organiser cette prise en charge des plus de vingt ans est ouverte, et Ansorval voit le jour quelque temps après.

Ansorval signifie à l'origine "Annexe Sorinières Vallet". L'année suivante, l'IME d'Orvault se joint à cette annexe, unique pour l'agglomération nantaise, qui devient l'Annexe Sorinières Orvault Vallet et s'installe dans des appartements dans le quartier Malakoff. Cette expérience s'est poursuivie avec un changement de locaux vers le quartier Saint-Donatien pour l'internat et Saint-Herblain pour l'externat jusqu'en 2002.

En **juillet 1999**, Mlle Launois part en retraite et M. Thébaudeau lui succède.

En mars 2000 : ouverture de la seconde annexe de l'internat à Clisson. Ceci amène une distribution différente des jeunes qui se répartissent entre "Les Dorices" et les annexes en fonction des projets de chaque année.

Fin 2005 : début des travaux de reconstruction de l'internat des Dorices. A suivre...



## IME de Saint-Hilaire de Chaléons

## Les Barbussières



ctobre 1968: quelques familles dont l'enfant handicapé reste à la maison faute d'établissement spécialisé se regroupent en association loi 1901 et créent l'Institut médico-pédagogique au Château de Frossay. Dix-neuf enfants de 6 à 14 ans sont pris en charge par un directeur, deux éducateurs spécialisés et deux moniteurs éducateurs.

**De 1968 à 1975**: l'effectif des enfants et du personnel augmente régulièrement. L'équipe écrit son premier projet pédagogique, mais les locaux ne répondent plus au nombre croissant de demandes d'admission et aux normes de sécurité.

**1975**: l'établissement s'installe à Saint-Hilaire-de-Chaléons, village au centre du Pays de Retz. 17 communes s'associent aux côtés de l'association et de l'équipe de professionnels en s'engageant à subventionner ce nouvel équipement. 60 enfants sont accueilles à l'IME et un SESSAD de 4 places est créé.

**26 janvier 1976** : l'institut des Barbussières est inauguré officiellement ce jour-là

1979 : départ du directeur fondateur.

De 1979 à 1993: réécriture du projet pédagogique de l'IME sous l'impulsion du nouveau directeur et avec la création d'un poste de chef de service. L'évolution démographique du pays de Retz est importante. Les demandes d'admissions sont nombreuses, le SESSAD passe à 12 places.

**20 avril 1993**: par arrêté préfectoral, l'institut reçoit son agrément, conforme aux annexes XXIV, l'IME est autorisé à recevoir en semi-internat:

- une section pour l'Éducation et l'Enseignement Spécialisé de 27 places pour enfants de 3 à 14 ans (SEES),
- une section d'Initiation et de Première Formation Professionnelle de 30 places, pour adolescents jusqu'à 20 ans

Enfants, adolescents et jeunes adultes présentant une déficience intellectuelle avec ou sans trouble associés.

L'arrêté du **20 avril 1993** autorise également la création d'un SESSAD de 15 places.

**1997**: inauguration d'un bâtiment supplémentaire mettant à disposition une grande salle de réunion et des



salles d'ateliers.

**1999** : remplacement du directeur parti en retraite.

**De 2002 à 2004** : écriture d'un nouveau projet d'établissement. Création d'une nouvelle section SEHA pour des enfants atteints de déficiences intellectuelles et de troubles de la communication.

**Juillet 2005** : l'institut des Barbussières propose un projet d'accompagnement per-

# CAT de Rezé



1968: une petite structure d'un genre nouveau s'installe quai André Rhuys à Nantes: un Centre d'Aide par le Travail!

Créé par quelques parents des « Papillons Blancs », contre vents et marées, il accueille une vingtaine de jeunes déficients intellectuels, auxquels une poignée d'industriels confient des travaux de sous-traitance, réalisés avec de la bonne volonté ...et dans des conditions parfois précaires.

**1970**: le CAT est transféré dans une ancienne usine, au lieu-dit Le Landas, à Vertou. Les locaux sont réaménagés, et complétés progressivement par des bâtiments de conception simple, mais clairs et fonctionnels.

Tout évolue vite, se structure, se professionnalise, s'amplifie.

Les effectifs passent à 45 adultes accueillis en **1971**, puis 55 en **1972**, et 80 en **1973**.

**1975**: la fameuse Loi d'orientation du **30 juin,** en faveur des personnes handicapées, institue, entre autres avancées,

les Centres d'Aide par le Travail en tant que structures médico-sociales.

**1978**: la circulaire du **31 octobre**, dite «60AS», vient largement préciser les missions des CAT, le sens et la nature des soutiens, le fonctionnement administratif et budgétaire...

**1985**: la structuration du CAT Les Ateliers du Landas s'est poursuivie au

fil des années: diversification des activités de production (menuiserie, soustraitances, espaces verts, câblage...) et des soutiens (psychiatre, psychologue, orthophoniste, psychomotricienne, service d'essai et de placement, loisirs, camps d'été...).

L'établissement accueille maintenant 89 adultes.





**1988** : l'évolution continue : départ d'une douzaine de travailleurs vers le nouvel Atelier Protégé, création du poste de chef de service des soutiens médico-sociaux... Cette nouveauté sur le département marque la volonté associative et institutionnelle d'affirmer la vocation médico-sociale de la structure.

**1991**: depuis deux ans, la nouvelle activité de portage de repas à domicile a pris de l'ampleur. Une annexe spécifique est créée rue de la Classerie, à Rezé. C'est aussi l'occasion de passer à une



**1993**: les services de l'État annoncent le rachat, à terme, du site de Vertou, en raison de projets routiers. Un vaste dossier de réimplantation s'amorce...

**1997**: ce sont maintenant 101 adultes qui bénéficient des prestations de la structure, tant au niveau du travail qu'à celui des différents soutiens. Mais les locaux du CAT sont devenus vétustes, exigus, inadaptés...

**2003**: après dix ans de réflexions, de projets, d'études, le CAT est transféré rue de la Classerie, à Rezé, en prolongement de l'annexe existante.

Il garde son identité : « Les Ateliers du Landas » et propose désormais aux adultes accueillis des locaux neufs, agréables, fonctionnels. Les équipements sont modernisés : le cadre de travail est valorisant, les espaces de détente et de soutiens sont élargis, aménagés...

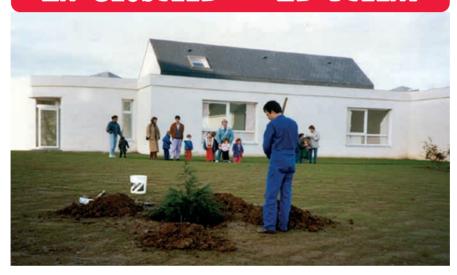
**2004**: dans le cadre de la loi 2002-2 rénovant l'action sociale et médicosociale, l'élaboration et la rédaction du Projet d'établissement sont l'occasion de repenser collectivement les actions menées, d'étayer des propositions pour l'avenir, de structurer une référence quotidienne et cohérente pour les différents acteurs, salariés et adultes handicapés.

**2005**: l'Adapei a 50 ans et a évolué... Le CAT du Landas lui aussi a changé. Il s'adapte sans cesse et poursuit sa recherche de qualité dans ses différentes prestations, à commencer par celles proposées aux adultes accueillis ...et qui devraient bientôt être



## EMP de Nantes

## La Closille - Le Tillay



ans l'Adapei de **1969**, les parents militants et déterminés avaient déjà mis en place un réseau d'établissements pour les enfants, les adolescents et les adultes déficients intellectuels; mais aucune structure spécialisée pour l'accueil des enfants de moins de six ans.

C'est à Paulette Foucher que le président alors en fonction, Pierre Duchesne, confie une étude d'évaluation des besoins et de prise en charge pour les enfants de 3 à 6 ans.

Après examen de la législation en vigueur, contacts avec les parents de jeunes enfants, avec les structures existantes, étude de faisabilité, le projet dans sa forme initiale est entériné par le Conseil d'administration et agréé par la DRASS en octobre 1969.

Le déménagement se fit dans des conditions matérielles précaires :

locaux et équipements sommaires, fonctionnement un peu acrobatique; mais avec une équipe très mobilisée et passionnée par cette expérience nouvelle.

A partir de la structure de base, dénommée EMP, parce qu'au départ les enfants étaient reconduits à leur domicile pour le déjeuner, la vie de l'institution sera une suite d'évolutions, d'ajustements, de créations, tant sur le plan matériel que technique et pédagogique.

Ces évolutions s'étant concrétisées par une demi-douzaine d'agréments et autant de déménagements, une augmentation constante des effectifs et la constitution de tout un réseau de partenaires autour de l'établissement : crèches, halte-garderies, écoles maternelles, structures municipales de loisirs...

Voici quelques dates pour illustrer ces propos.

**1971**: transfert de l'EMP Nord dans les locaux de la Bernardière à Saint-Herblain. Création d'un service ambulatoire (qui deviendra le futur SESSAD).

**1972**: agrément du SESSAD, rattaché à l'externat, pour l'accompagnement et l'accueil de 12 enfants, à partir de 18 mois.

**1973**: transfert de l'EMP Nord dans les M2 sociaux du Sillon de Bretagne aménagés par l'association.

**1977**: transfert de l'EMP Sud (bd Joliot Curie) dans une construction neuve et fonctionnelle à la Closille, route de Saint-Sébastien.

Dans le même temps, sur les deux établissements, création, dans le cadre du SESSAD, d'un service d'Accompagnement à la Vie Sociale et Scolaire pour les enfants intégrés en maternelle.

**1986** : construction d'une salle d'activité à la Closille pour le SESSAD.



**1990** : déménagement de l'EMP Nord du Sillon de Bretagne au Tillay, dans des locaux réalisés avec la contribution de la mairie de Saint-Herblain.

Extension du SESSAD.



**1993**: agrément d'un service d'Accompagnement Précoce, à partir de la naissance.

Depuis sa création, l'effectif des EMP (jardin d'enfants spécialisé) est resté stable : 15 enfants au Nord, 15 enfants au Sud. Mais des modifications sont intervenues dans son fonctionnement interne. En fonction de leur situation, les enfants peuvent être accueillis, à temps complet ou en temps partagé avec une scolarisation partielle.

Le SESSAD, lui, est passé d'un effectif de 12 à 38 enfants suivis. Sa configuration a également évolué car, pour mieux répondre aux besoins spécifiques de chaque enfant, chaque famille, chaque situation, il comporte trois formules répondant à l'Accompagnement Précoce, l'Éducation de



la prime enfance, la Socialisation du jeune enfant en lien avec les structures ordinaires.

La «petite garderie» de Mademoiselle Foucher (dixit Madame le docteur Chiche Auvigné) a fait son chemin et trouvé sa place dans le paysage du secteur de l'Éducation spécialisée et dans la grande famille de l'Adapei.



# IME de Nantes CHANZY

1970: la construction de l'établissement est pensée comme une école pour enfants handicapés moteurs.

C'est en **septembre** que l'établissement ouvre avec un agrément provisoire pour 40 enfants âgés de 6 à 16 ans correspondant à l'obligation scolaire: « enfants atteints d'une déficience à prédominance intellectuelle liée à des troubles neuropsychiques exigeant, sous contrôle médical, le recours à des techniques non exclusivement pédagogiques ».

**1971**: agrément définitif en **septembre**. Dans des locaux progressivement réaménagés en fonction de la population

réellement accueillie, l'effectif est réparti en trois groupes d'âge.

**1978**: pour de multiples raisons, l'établissement ne parvient pas à atteindre l'effectif prévu de 40 enfants et la question de la fermeture de l'établissement est posée, mais l'accueil de 5 enfants pluri-handicapés est autorisé par la DDASS et l'effectif passe de



age 26 · Spécial cinquantenaire · Octobre 2005 · Le journal de l'adapei de Loire-Atlantique

40 à 35 enfants.

L'arrivée de ces 5 enfants pose la question de la création d'une section spécifique.

**1982**: l'effectif reste difficile à atteindre et la prise en charge d'adolescents difficile à réaliser sans moyens préprofessionnels.

L'agrément est ramené à 34 enfants de 6 à 14 ans.

**1984**: mise à disposition par l'Éducation nationale d'un instituteur spécialisé. La classe devient indépendante des unités de vie. Le groupe « handicaps lourds » disparaît au profit d'une tentative de gestion de la population globale en 4 groupes verticaux.

**1991**: ouverture d'un SESSAD de 6 enfants en relais des SESSAD des EMP.

**1992** : formalisation de 3 groupes d'âge SEES et création d'une SEHA de 7 enfants.



**1996**: modification de l'accueil dans la SEHA, sous la poussée des demandes des hôpitaux de jour, avec l'arrivée d'enfants présentant des troubles sévères de la personnalité avec handicaps associés et réorientation des enfants pluri-handicapés vers l'IME des Sorinières.

**1999-2002** : pour répondre aux besoins du département, l'IME accueille 2 enfants et le SESSAD 8 en sureffectif.

**2002-2003**: passage en CROSS. Reconnaissance d'une SEHA.

Fin du sureffectif en juillet 2003.

**Septembre 2003**: mise en place de 3 groupes SEES dont une Unité Transitionnelle de 4 enfants pour répondre à des besoins spécifiques d'enfants. SEHA de 6 places.

2004: le SESSAD passe de 6 à 8 enfants.



# IME de Blain

## Souvenirs

'IME, lieu d'accueil pour les enfants handicapés, un premier lieu pendant 32 ans dans l'ancienne école primaire de la petite ville de Blain où l'entrée des garçons et des filles est restée gravée dans les murs.

Plusieurs couches de peinture, du orange post soixante-huitard ou bleu design.

Des fresques sur les murs de la cour aux ateliers d'art plastique.

Des formes, des figures, surgissent.

De place, on en manquait, de petits coins tranquilles pour que chacun trouve sa place, son espace, sa respiration aussi.

Depuis **2004**, de la couleur toujours, de la décoration encore, de la place davantage, mais peut être pas suffisamment, et toujours la même ambition.

De l'utopie de l'ouverture sur l'extérieur, que les handicapés trouvent leur place propre dans la vie générale : manger à la cantine avec les autres enfants des écoles, c'était le souhait à l'ouverture mais c'est devenu vite impossible.

Alors, on a mangé dans les groupes d'activités sur le lieu de vie.

La petite cuisine faisait famille et les cuisinières, Renée, Marie-Thérèse, étaient accortes.

L'économe-secrétaire achetait au jour le jour.

Le riz exotique était au programme et les frites à l'huile salade Rustica.

Faire des frites sur le groupe était quelquefois une activité et ça sentait bon ...la friture.







La directrice Dominique était polyvalente, elle conduisait une éducatrice sans permis à une séance à domicile au début du SESSAD en **1977**, sa voiture devenait son bureau.

Les entretiens avec les parents étaient où on pouvait, sur un coffre à jouets dans la salle de psychomotricité car le bureau était surbooké.

Les décisions souvent prises après discussion avec toute l'équipe, les embauches aussi.

Des enfants sont passés dans ces premiers murs, des réorientations vers des lieux plus spécialisés pour des handicaps lourds ou repris par leur famille faute de places. Des enfants devenus adultes, j'en croise certains maintenant et déjà en CAT, au SACAT, en MAS ou en CAA. Au travail ou à la retraite.

Et certains ont disparu : Philippe A, Guénaëlle, Laurent D, Christèle G, Solène B, Laurent C, Cindy... Des parents ont disparu aussi : Mme R, Mme C, M. G, M. B... Des collègues aussi : M. Thérèse H., Jacqueline M... Il y a eu des conflits avec la direction générale sur le temps d'accueil, je ne sais plus pourquoi, mais un temps le mercredi après-midi, on accueillait des jeunes extérieurs "normaux" comme on dit pour faire du sport, du ping pong.

Des partenariats avec les écoles pour les activités menuiserie à la force du désir des éducateurs et des professeurs des collèges...

Alors ai-je la nostalgie de ce temps passé ou le regard s'adoucit-il parce que c'est du passé justement ?

Pourtant le temps du directeur sur deux établissements (CAT et IME) m'a laissé un souvenir amer. Peut-on être en deux lieux à la fois ?

Et vous la psy, qu'avez-vous fait ? J'ai essayé d'être porte-parole des enfants.

Qui a-t-il de changé ?

Les repas sont distribués et les enfants sont fiers d'aider Annie à les distribuer. On continue à faire la cuisine sur les groupes.

On sort, on ouvre sur l'extérieur, on fait des expositions. On écrit, on voit tous les parents.

On me dira, les enfants ont changé. Bien sûr, ce sont toujours des nouveaux. La société écarte toujours certains, la souffrance d'être écartée est grande. Les parents souffrent que leur enfant soit écarté et les enfants pour leurs parents qui souffrent parce qu'ils sont écartés.

La loi 2002-2 pour les droits des enfants handicapés demande des projets écrits, des prestations pour combler le préjudice dû au handicap.

Quelle institution sommes-nous, quel idéal ?

La bonne institution n'est jamais complètement bonne et nous ne comblerons jamais le préjudice dû au handicap, mais qu'un enfant vive, c'est-à-dire qu'il parle, c'est ma direction.

Alors « laissez laissez» comme dit la chanson dans Hair, la place aux rencontres indéfinissables parce qu'elles ne sont pas encore vécues.

## CAT de Châteaubri Les Ateliers de la Mée

LES ATELIERS DE LA MEE



er **octobre 1973**: ouverture du CAT avec 20 personnes menuiserie, sous-traitance, foire de Béré...

**1974-75**: activités nettoyage de vitres et sols, espaces verts, métallerie.

**1980** : création du groupe de fonctionnement autonome GFA.

**1981**: deuxième équipe d'espaces verts.

**1986** : activité blanchisserie, qui s'arrêtera en **1993**.

**1988** : une équipe du CAT prend la relève d'Eurest dans un ancien res-

taurant d'entreprises ce qui réactive le projet de reconstruction du CAT.

**1990** : création d'une troisième équipe d'entretien d'espaces verts.

**1995**: première tranche de travaux de reconstruction du CAT sur le site de la SCT, extension de 8 places – déménagement de l'activité soustraitance bâtiment B.

**1999** : le projet de reconstruction global est accepté par la DASS.

**2000-01**: reconstruction du CAT sur deux sites : 43 rue d'Ancenis et 12 rue des Vauzelles.

**10 janvier 2002** : inauguration théâtrale du CAT.

**Septembre 2002** : extension de 3 places sans encadrement supplémentaire.

**Septembre 2002** : trophée de la foire de Béré, 30 années de fidélité.

**2004** : dernière tranche de reconstruction permettant d'organiser du stockage et de réinstaller l'atelier menuiserie.

2004 : vente de l'ancien CAT.

**Septembre 2004** : trophée de l'ADIC à la foire de Béré.

## ant



LES	AGRÉMENTS DU CAT	LES DIRECTEURS	
1973	25 places (45 autorisées)		
1985	53 places	Yves Guillard – 1973 à 1986	
1989	63 places	Bruno de la Fournière – 1986 à 1987	
1995	71 places	René Henriquet – 1988 à aujourd'hui	
1996	73 places		
1999	76 places		
2002	79 places (84 avec les temps partiels)		



# CAT du Pays d'Ancenis

er octobre 1974 : l'Adapei 44 ouvre son troisième CAT au 70 rue Tartifume à Ancenis, avec un accueil de 17 adultes déficients intellectuels, provenant pour la plupart de l'IME d'Ancenis. Le CAT commence avec une activité de soustraitance (assemblage de bolduc) qui était réalisée précédemment par l'IME. Le directeur avait pour projet de créer un CAT en prestation de services : nettoyage industriel et espaces verts, avec comme logo commercial : l'Entreprise Protégée Ancenienne (EPA).

1980 : le CAT s'installe dans des

locaux plus vastes au 77 rue des Grands Champs, son agrément est porté à 50 places.

**1983**: ouverture d'une antenne, qui reçoit 15 personnes handicapées, dans un local communal au 185 boulevard Pasteur à Varades.

**1986**: l'établissement loue un local dans le centre d'Ancenis, rue du Collège, pour répondre aux besoins de formations et de soutiens des personnes.

**1990** : un groupe nommé « Alternative » de six adultes handicapés travaillant dans l'activité nettoyage

industriel utilise un bâtiment dans la zone industrielle, rue du Verger à Ancenis.

**1990** : ce groupe se transforme en structure d'atelier protégé. Ce changement donnera aux travailleurs l'accès au statut de salarié.

**1995**: un nouveau projet Alternative est créé avec une activité espaces verts pour trois adultes handicapés sur un autre site en zone industrielle.

Changement du logo: l'EPA devient EPA Services, c'est la déclinaison du logo de l'Adapei, avec un soleil qui représente le rayonnement des

personnes handicapées se rendant sur leurs divers chantiers. La mission commune aux deux structures de travail protégé (CAT et AP) est l'aide à la personne handicapée, et le support commun la prestation de services.

**1996**: nous regroupons dans un seul site, l'espace Formation, l'Alternative Espaces Verts du CAT et l'Atelier Protégé au 193 boulevard Pierre et Marie Curie.

**1998**: nous transformons la structure Alternative Espaces Verts en Atelier Protégé.

Mars 2002 : transfert du site de Varades en zone industrielle de la Ferté, avec une restauration interne. Nous louons ce local à la Communauté de Communes du Pays d'Ancenis. Le financement de cette location a été possible grâce à une extension de 7 places.

**2003**: étude pour le changement du sigle EPA (Entreprise Protégé Ancenienne). Ce questionnement, après 30 ans d'existence, est l'occasion de resituer l'établissement médicosocial dans son intitulé.



**Mai 2004**: création d'une équipe de service en restauration sur le site de Varades.

**3 décembre 2004** : anniversaire des 30 ans du CAT. Présentation du nouveau logo « CAT du Pays d'Ancenis », avec la distinction des deux structures : le CAT, structure médicosociale, L'AP, Entreprise Professionnelle Adaptée.

**Avril 2005**: transfert du site d'Ancenis en zone industrielle de l'Hermitage, au 440 rue Lavoisier. La mairie d'Ancenis en est propriétaire. La location a été possible grâce à 5 places supplémentaires obtenues au ministère en **octobre 2002**.

Au **1**<sup>er</sup> **juin 2005**, le CAT accueille 112 personnes soit 101 équivalents temps plein. L'AP emploie 18 salariés soit 17,5 équivalents temps plein. •









# CHANT de Nantes

e **20 mai 1975**, il y a 30 ans à Vertou, «l'Adapei de Loire-Atlantique ouvrait le premier Foyer d'accueil et d'hébergement, pour douze adultes travaillant en Centre d'aide par le travail dans l'unique CAT existant, celui du Landas à Vertou».

Extrait du Foyer d'Accueil et d'Hébergement « Chapeau Berger », **1975-1995** par Jacqueline Miraoui.

«Le lendemain du mariage de sa dernière sœur, l'homme porteur d'une trisomie, conscient de sa différence, interrogea ses parents:

Et moi, je vais rester là avec vous ? qu'est-ce que je deviendrai lorsque vous serez morts ?».

Sans doute la question brûlante réveilla-t-elle en eux une ancienne et sourde inquiétude.

Ils devinrent ainsi porteurs d'un embryon de projet...

Il fallut mettre des mots sur le projet pour qu'il commence à prendre corps. Paroles lourdes d'émotion échangées avec d'autres familles.

Rencontres en profondeur avec des professionnels du Centre d'Aide par le Travail, eux aussi à l'écoute des besoins des travailleurs handicapés.

Au sein de l'Adapei présidée par Monsieur Boye, ensemble, ils se mirent en quête d'un lieu, d'un cadre, d'un espace.

Le Home Atlantique, société HLM nantaise, leur offrit le berceau du futur foyer à prix raisonnable, disposé à quelques aménagements spécifiques: six beaux appartements sur les niveaux un à trois du n° 32 du collectif Chapeau Berger.



## Évolution chronologique des différentes structures qui composent le CHANT

Date de création	Structure	Ville	Effectif	Autres évolutions	
20 mai 1975	Création du foyer Chapeau Berger	Vertou	12		
1 <sup>er</sup> mars 1978	Création du foyer de la Bugalière	Orvault	15		
24 juillet 1985	Foyer Plaisance	Orvault	8	Déménagement de 8 résidants du foyer de la Bugalière vers le foyer Plaisance	
Mai 1986	Création du SSSA	Nantes	45		
10 décembre 1987	Foyer Plaisance	Orvault	15	Déménagement des 7 derniers résidants du foyer de la Bugalière	
1er juin 1990	Création du foyer Pont-Rousseau	Rezé	14		
1er juillet 1991	Création du foyer Pétri hebdomadaire	Nantes	18		
26 août 1993	Création du foyer Dalby	Nantes	13 + 1 place de stagiaire		
2 janvier 1997	Création de LOGÉAC	Nantes	3	Rattaché au foyer Dalby	
15 mai 1997	SSSA	Nantes	60	Augmentation de 15 places	
1er septembre 1998	Création de LOGÉAC	Rezé	2	Rattaché au foyer Pont-Rousseau	
1er février 2000	Création d'un poste de directrice				
13 mars 2000	Foyer du Tillay	St-Herblain	15 + 1 accueil temporaire	Déménagement du foyer Plaisance	
Juin 2000	Création du CHANT	Rezé Pont-Rousseau Pôle administratif		Regroupement des 5 foyers d'accueil et d'hébergement et du SSSA de l'agglomération nantaise	
1er septembre 2000	Création du service des logements accompagnés	Rezé Pont-Rousseau	16	Regroupement des LOGEAC Rezé et Dalby + création de 11 places	
Septembre 2001	SSSA transformation en SAVS (service d'accompa- gnement à la vie sociale	Rezé Pont Rousseau	60	Déménagement des locaux du SSSA dans les locaux du foyer Pont-Rousseau	
1er septembre 2001	Création du foyer «éclaté» de la Gilarderie à titre expérimental pour 3 ans	Nantes	12	Déménagement des résidants et fermeture du foyer Pont-Rousseau	
1er septembre 2001	Foyer Chapeau Berger	Vertou	14	Déménagement des 2 résidants du foyer Pont-Rousseau vers le foyer Chapeau Berger	
22 octobre 2001	Foyer Péri	Nantes	10 permanentes 8 hebdomadaires	Transformation de 10 places hebdomadaires en permanentes	
1er janvier 2003	Foyer Dalby	Nantes	15 + 1 accueil temporaire	Création de 2 places et ouverture d'un appartement annexe au foyer Dalby	
1er janvier 2003	Foyer de la Gilarderie	Nantes	13	Création d'une place	
1er septembre 2004	Foyer d'accompagnement individualisé de La Gilarderie	Nantes	13	Pérennisation de ce foyer pour 15 ans	
1er avril 2005	Logements accompagnés	Rezé Pont-Rousseau	18	Création de 2 places	



## CHANT de Nantes (suite)

Depuis cette date, la création de nouveaux services, pour répondre aux nombreuses demandes de place et aux besoins des personnes accueillies et de leur famille, n'a jamais cessé, dans un souci constant d'évoluer, de diversifier, d'innover.

Quelques moments « phares » à retenir.

**Mai 1986** : création du premier Service spécialisé de suite et d'accompagnement (SSSA).

#### **EXTRAIT DE:**

## « Quelques notes d'information sur le SSSA par Yves Guillard »

« La mission du service est de donner des repères pour permettre l'intégration sociale en milieu ordinaire de vie. Cela se fait au travers d'un projet individualisé en libre adhésion respectant l'éthique et les libertés individuelles.

Ces personnes sont en situation d'autonomie aidée, accompagnée, sachant que l'aide et l'accompagnement apportés sont variables, mais non permanents comme cela l'est en foyer par exemple ».

Juillet 1991 : création du premier foyer hebdomadaire, rue Gabriel Péri

à Nantes par Madame Marinne Lardeau, chef de service.

#### **EXTRAIT DU PROJET**

« Créer une formule d'hébergement pour adultes, articulant à temps partagé l'accueil en famille et l'accueil en foyer.

L'accueil en famille : pour le maintien du contexte affectif et de la prise en charge de l'adulte.

L'accueil en foyer : pour l'émergence, le début de la prise d'indépendance de l'adulte et la préparation de son avenir ».

**2 janvier 1997** : création des premiers Logements accompagnés, rattachés au foyer Dalby, par Madame Denise Thibaud, chef de service.

Juin 2000: création du Centre d'Habitats et d'Accompagnement NanTais (CHANT) avec le regroupement des 5 FAH et du SSSA de l'agglomération nantaise

Cette réorganisation des structures nantaises, confiée à une directrice, Madame Marie-Claude Pautal, a pour objectif:

d'harmoniser les pratiques,

- de créer une cohérence de fonctionnement et de gestion des personnels,
- de rationaliser une organisation,
- de développer des solutions nouvelles,
- d'impulser une nouvelle dynamique dans un secteur en pleine évolution,
- de diversifier l'offre d'habitat afin de mieux répondre aux besoins individuels des personnes handicapées de l'agglomération nantaise.

Cette nécessaire restructuration a engendré des déménagements, des changements de lieux, d'appellation, des mouvements de personnel, de résidants, d'usagers, provoquant ainsi inquiétudes, espoirs et à terme un regain de vitalité par la mise en place de nouvelles réponses à l'accueil des personnes en situation de handicap intellectuel.

**13 mars 2000** : ouverture du foyer du Tillay par Madame Danièle Demelle, chef de service.

Il est construit en partenariat avec CIF Habitat, et conçu spécialement pour accueillir 16 résidants, dont une place pour de l'accueil temporaire. 10 résidants disposent d'un espace de vie de 20 m² avec sanitaire individuel. 6 résidants disposent d'un studio de 30 m² avec sanitaire et coin cuisine. Des locaux collectifs viennent compléter l'offre d'habitat.

**1**er **septembre 2000**: création d'un service de Logements accompagnés, autonome par rapport aux FAH, avec une augmentation importante de places (+ 11).

**1**er **septembre 2001** : fermeture du foyer Pont-Rousseau à Rezé.

**1**er **septembre 2002** : accueil de jeunes de plus de 20 ans sortant des IME, dans le cadre de l'amendement Creton.

1er septembre 2004 : création d'un nouveau concept de foyer : le FAI, Foyer d'accompagnement individualisé, situé sur le site La Gilarderie. Il est composé de 11 appartements répartis dans les 4 cages d'escaliers des 2 bâtiments de la résidence dont 7 appartements individuels et 4 appartements collectifs, disposant chacun d'un espace extérieur balcon ou jardin.

Il reprend les trois notions :

- encadrement permanent (week-ends, nuits, etc.),
- mode collectif: il s'agit d'un groupe à gérer, avec sa dynamique, ses projets, son fonctionnement, ses règles, ses exigences, son organisation, ses conflits,
- mode individualisé

Car chacun des résidants, en fonction de son projet d'accompagnement individualisé, suit un cours différent des autres et ne fait pas la même chose (repas, tâches de la vie quotidienne, sortie, mode de vie dans son chez lui, etc.). Ce foyer s'adresse en priorité, mais non exclusivement, à des adultes présentant des problématiques soit psychiatriques, soit d'usure par rapport à un fonctionnement de « foyer classique », soit de difficultés à accepter un fonctionnement collectif en fonction de leur histoire (petite délinquance, troubles de la relation), soit de besoins d'apprentissages spécifiques pour accéder à un logement complètement autonome.

La pratique de ce foyer met en évidence la grande différence entre indépendance et autonomie et l'exigence paradoxale de l'autonomie et de la sécurité.

Le **28 octobre 2004** : validation du projet d'établissement du CHANT par le conseil d'administration de l'Adapei.



**Objectif**: accompagner les personnes accueillies dans l'espace social, pour qu'elles puissent y trouver leur place et inventer leurs propres réponses.

Ce travail d'accompagnement s'appuie sur :

- des valeurs humanistes (respect, écoute, libre-arbitre, dignité, loyauté, intégrité, tolérance),
- des valeurs démocratiques (justice sociale, laïcité, citoyenneté),
- des valeurs du droit (droit des usagers et des résidants).

Le CHANT **aujourd'hui**, c'est 77 résidants, 78 usagers et 48 personnels.

C'est une diversité et une multiplicité de lieux. C'est une identité commune façonnée par la singularité de chaque service, comme une note unique en mouvement vers les autres, sans se confondre, mais en recherche permanente d'harmonie.

Et demain ? d'autres aventures et d'autres défis à relever :

- l'avancée en âge des résidants / usagers et de leur famille,
- le manque de places,
- la perte d'intérêt au travail des résidants / usagers,
- les solutions pour les situations de crise et d'urgence,
- l'évaluation des futurs candidats en service d'accompagnement,
- · les nouveaux modes d'habitat,
- l'accompagnement à la parentalité dans les services d'accompagnement,
- la vie de couple en foyer,
- la gestion du temps libre et des loisirs,

Le **30 juin 2005**: dépôt d'un dossier au CROSMS (Comité régional de l'organisation sociale et médico-sociale) pour extension et diversification dans les cinq ans à venir.

«Il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait pas où se trouve le port» – Sènèque



# CAT d'Orvault

#### LES ATELIERS DE LA CHOLIÈRE





anvier 1997 : CAT. Implantés, en 1977, chemin rural de la Paquelais, les Ateliers de la Cholière figurent parmi les aînés de la famille des CAT de l'Adapei.

Le CAT a évolué en s'insérant dans le tissu économique des villes d'Orvault, de Saint-Herblain et de Nantes nord.

Guidé par la loi d'orientation de 1975, le CAT permet aux usagers une aide par le travail assortie d'activités hebdomadaires de soutiens (maintien des acquis scolaires et pratique de disciplines sportives).

Dans le cadre de sa mission de production, l'établissement propose : l'entretien des espaces verts, le nettoyage industriel, les travaux de mise sous pli, de conditionnement et plus particulièrement le conditionnement sous film rétractable nommé «skin-pack».

D'un effectif de 52 adultes handicapés, la première année de son ouverture, le CAT a augmenté sa capacité d'accueil et est actuellement à 82 usagers.

Avril 2002 : SACAT

Octobre 2003 : AP Espaces Verts

Février 2004: AP Restauration



Départ en retraite de Maurice, usager du CAT, le **31 mars 2000**.

C'est à la **fin des années 90**, qu'une première extension des locaux fut réalisée, marquant le début d'une évolution.

A cette époque, la structure connaît alors un vieillissement de sa population. Maurice fut le premier usager à partir en retraite en **2000**.

Le travail à temps complet devenant difficile pour certains usagers, une Section Adaptée de CAT (SACAT) s'est ouverte en **2002**.



Puis en **2003**, un atelier protégé « espaces verts » est créé, il a permis à 4 usagers du CAT d'aller travailler dans cette antenne implantée à la Chapelle-sur-Erdre.

**2004** voit naître le projet d'atelier protégé «Cholière Restauration» composé de 9 salariés.

**Aujourd'hui** sur les sites d'Orvault et de Gesvrine, c'est :

- 32 encadrants
- 105 usagers accueillis 105. •



# CAT de Saint-Julien-de-LES IRIS Concelles

"Pépinières Les Iris - jeunes plants - entretien de jardins - dallages et murets"

epuis **juin 1978**, tel est le titre distinctif du Centre d'Aide par le Travail de l'Adapei à Saint-Julien-de-Concelles. Ce n'est que depuis trois ans à peine que le logo de l'association a trouvé sa place au frontispice de l'établissement.

Ecrire l'histoire d'une institution quand elle a traversé un quart de siècle peut nécessiter d'avoir recours à ceux qui étaient présents à son origine. Hasard du calendrier (?), les journalistes du CAT ont interviewé récemment M. Michel André, le premier directeur, qui se souvient...

« C'était une idée collective, avec la section de Vallet, Madame Lefeuvre et un parent issu du milieu agricole... Au début, on parlait de maraîchage pour s'orienter ensuite vers la pépinière et le paysage...

Pour les éducateurs, il y avait Roland Chesneau, Gilles Drouet et Joseph Lebreton, Marie et Huguette étaient aux cuisines, Madame Guérin au secrétariat et André Cartier était chauffeur...

On a commencé à 25 ou 30 travailleurs, les premiers étaient Gilles Branger, Michel Janière, Jean-Claude Letourneux et d'autres encore...



On a d'abord fait l'entretien et la création des espaces verts et ensuite seulement on a créé les pépinières car il fallait beaucoup d'argent pour acheter les serres, investir dans des terrains et travailler pendant deux à trois ans avant de vendre les plantes...

Comme il fallait de l'argent pour pouvoir créer les pépinières, pendant

les deux premières années, on a fait de la sous-traitance pour la Biscuiterie Nantaise. On faisait du tri, du conditionnement et du déconditionnement...

Dès que l'on a eu un peu plus de moyens, on s'est lancé dans la pépinière avec la création de la serre de multiplication, les pépinières d'élevage et les serres où on a été longtemps locataire

puis propriétaire. C'est à ce moment que l'on a arrêté la sous-traitance...

A une certaine époque, on vendait directement, on avait un point de vente et les clients venaient tous les jours de la semaine y compris le samedi, c'était vraiment intéressant, pour le contact avec les gens et pour l'ouverture vers l'extérieur ».

**25 ans après**, reprenons le fil de l'histoire.

Des salariés, le plus grand nombre est parti. Seuls deux "pionniers", Roland Chesneau et Gilles Drouet, continuent à œuvrer au sein de l'institution. Des ouvriers de CAT, Gilles Branger, Michel Janière et Jean-Claude Letourneux sont toujours là eux aussi, bien présents. La volonté et le sourire sont intacts et parviennent même à faire oublier les quelques cheveux blancs.

A eux cinq, ils auront vu:

• une équipe supplémentaire de pépinière se créer en **1994**...

- l'activité de sous-traitance s'arrêter effectivement dans les années 80 mais redémarrer de plus belle en 1995...
- l'agrandissement des locaux d'accueil même si ceux-ci sont restés des plus modestes au regard de la population fréquentant l'établissement...
- l'implantation des équipes d'espaces verts dans leur local actuel du bourg de Saint-Juliende-Concelles...
- la création d'une annexe à Bouguenais...
- l'arrêt de la vente aux particuliers...
- le lancement de l'Atelier protégé en **1997** au sein de l'usine LU à la Haye Fouassière, puis son développement et son transfert à Embreil dans des nouveaux locaux en **2002**...

Ils auront vu surtout:

des femmes et des hommes...

- des salarié(e)s et des ouvrier(ère)s de CAT...
- des personnes présentes quelques mois ou durant de nombreuses années...
- des arrivées et des départs...
- des périodes de fort enthousiasme et des moments de grand doute...
- trois ou quatre directeurs, sans compter quelques intérims...

#### Aujourd'hui, avec:

- 10 salariés à l'Atelier protégé,
- 86 personnes accueillies et
   20 salariés au CAT, ce sont 116
   personnes qui continuent à écrire
   l'histoire de l'institution, avec :
- leurs moyens et leurs limites,
- leurs doutes et leurs espoirs, mais toujours, chacune et chacun, « Riche de ses différences ». •



# SHA de Blain et Châteaubriant

# Embarquement immédiat, larguez les amarres

otre premier navire, le foyer dit «de Renac» à Châteaubriant, a quitté le port à l'automne 1979.

Son capitaine commandait également un autre bâtiment, le CAT, le chef de service résidait sur place avec sa famille. Pour équipage, une équipe de matelots dont certains sont toujours à bord. Sur le navire, résidaient 13 passagers, dont certains se souviennent qu'ils ont embarqué l'un après l'autre, avec une semaine pour s'installer.

Pour les premiers, pas d'électricité ni de chauffage pendant quelques jours, mais la température n'était encore pas trop fraîche.

Quelques souvenirs de ces premières années de traversée : un camp au Maroc en **1985** pour cinq ou six personnes ; les participants travaillaient en heures « sup » au CAT pour payer le voyage ; à Marrakech, c'était pas propre, il y avait des charmeurs de serpents, et on buvait du thé...

On se souvient aussi d'un résidant qui avait mis le feu dans le local videordures en nettoyant le moteur de sa mobylette. Il ne voyait pas assez, il a allumé son briquet. Les pompiers sont venus il n'a pas été gravement blessé.

La première voiture de service était une 504 familiale bleu pétant ; on partait avec en vacances, même quelquefois à la neige l'hiver ; on aurait dit un départ de gens du voyage...

Lors d'une ballade sur une île, certains ont repris le bateau retour, (un vrai), sans prévenir; on les a cherchés partout et on a prévenu la gendarmerie; un éducateur est resté sur l'île pour les chercher; l'autre les a retrouvés sur le continent; ils ont eu un sacré sermon et ont du payer l'hôtel de l'éducateur resté sur l'île.

Entre temps, notre bateau a accueilli 15 puis 17 personnes encore aujour-d'hui. On est à l'étroit, les cabines sont exiguës et parfois nous prenons l'eau. Bref, il est temps d'appareiller sur un nouveau bâtiment; notre projet avance mais trop lentement à notre avis.

En **1992**, la flotte castelbriantaise s'est complétée d'un nouveau service, un SSSA qui depuis a été rebaptisé Service d'accompagnement à la vie sociale. Plusieurs résidants du foyer avaient déjà décidé de naviguer sur leur propre esquif, amarrés aux suivis éducatifs du CAT puis du foyer. Puis nous avons eu nos propres éducateurs avec un local différencié. Nous étions douze et aujourd'hui quinze. On aime bien avoir notre indépendance, même si on a besoin d'aide pour les papiers... On fait des farces aux éducateurs : à une qui a mal au dos, on lui a dit qu'on lui paierait une canne et des sabots de bois.

Enfin, en **1995**, le service Logements accompagnés a été lancé. Pour les six passagers concernés, c'était une aventure après de très nombreuses années passées au foyer. C'était dur de quitter le navire principal, de se retrouver seul ou même à plusieurs sans éducateurs. Aujourd'hui, nous sommes neuf et chacun a son appartement sauf ceux qui vivent en couple.

Le foyer de Blain a pris la mer en **1990** pour 12 passagers, répartis en plusieurs maisons dans plusieurs lotissements. A la Goupillais, à coté du CAT, il y avait 5 hommes ; à la cité Saint-Laurent, deux appartements pour 5 femmes. Enfin, la maison de « la Fontaine » que nous avons toujours,

pour deux hommes. Ce fut provisoire puisqu'en **1991**, nous avions nos locaux actuels pour 16 personnes regroupés boulevard de Normandie.

Mais les maisons ne sont devenues mixtes qu'en 1998. On ne se souvient plus trop des travaux mais quand on s'est retrouvé ensemble, il y avait des nouveaux, c'était différent. Depuis, nous avons amélioré le bâtiment par l'installation d'une salle informatique, d'un escalier extérieur desservant le bureau d'accueil, d'un chalet pour les activités de bricolage. Nous avons un jardin qui nous permet de prendre l'air à la belle saison mais n'avons pas trop d'énergie pour faire la tonte, encore moins un potager... Le terrain de pétanque ne sert pas souvent, on préfère aller à terre et sortir.

Au début, nous partions tous sur un week-end chaque année, parfois à la montagne; aujourd'hui on part en petit groupe, sur la côte ou pas trop loin.

On a de bons souvenirs des fêtes où on invite nos familles; on aimerait le faire plus souvent. Nous aimons les fêtes, quand les éducateurs sont déguisés, qu'ils font les clowns.

En **1998**, mise à l'eau des Logements Accompagnés. Trois personnes quittent le foyer pour habiter sur Blain. Nous apprécions la proximité du local et la disponibilité des éducateurs. Même si nous aimons « passer au foyer », le soir ou le week-end, quand pèse l'isolement, bien connu des navigateurs solitaires...

Le SAVS sort des chantiers en **2000**; une passerelle se construit avec les collègues du CAT qui assuraient en partie les accompagnements. Quinze personnes sont accompagnées, la plupart déjà indépendantes dans leur logement. Il faut faire connaissance et rassurer: elles restent bien « maîtres à bord » de leur existence.

L'organisation de la flotte a connu des évolutions.

En **1987**, le foyer de Châteaubriant devient indépendant du CAT, sous la responsabilité du chef de service faisant fonction de direction. Les services de Châteaubriant se développent dans cette configuration. Idem sur Blain.

En **1998**, le haut commandement de l'association décide de nommer un

capitaine unique pour les services de Blain et de Châteaubriant.

Branle-bas de combat.

En **2000-2001**, l'organigramme est recalé. Un chef de service pour les deux foyers, une coordinatrice pour les quatre services extérieurs.

Depuis, nous naviguons avec cette cartographie; les navettes sont nombreuses et nous localiser sans sonar est souvent difficile pour nos partenaires.

Pour fixer et garder le cap, ne pas ramer à contre courant, nous écrivons le projet d'établissement de **2001 à 2003**. Bienvenue aux futurs évaluateurs qui nous accosteront pour vérifier nos livres de bord.

Merci aux membres d'équipage et aux passagers qui ont bien voulu remuer leurs vieux souvenirs.

Venez visiter notre stand le **14 octobre 2005** qui, vous le devinez peut être, vous présentera l'établissement sous un angle maritime.

# CAT d'Arthonen-Retz

#### HORTICAT

e CAT d'Arthon-en-Retz « Horticat » a été créé par les parents de la section du Pays de Retz pour accueillir les personnes handicapées qui quittaient l'IME de Saint-Hilaire-de-Chaléons.

La recherche d'un lieu d'implantation n'a pas été simple. Il fallait tenir compte de l'origine des candidats et élaborer un projet d'activité.

L'emplacement central paraissait, pour la section, le mieux adapté pour accueillir des personnes provenant de Paimbœuf à Machecoul, du Pellerin à Pornic. Un terrain suffisamment grand pour y mener des activités agricoles les mieux adaptées à l'environnement.



Page 44 • Spécial cinquantenaire • Octobre 2005 • Le journal de l'adapei de Loire-Atlantique



C'est ainsi que fut construit le CAT d'Arthon-en-Retz, au cœur du Pays de Retz. Il a ouvert le **1**er **octobre 1981** avec un agrément de 40 places.

Dès le départ, l'établissement disposait d'une serre de 400 m² et de 3 ha de terrain environ. Fort de ces éléments, le choix d'activités horticoles, de maraîchage, d'espaces verts et de petits travaux de sous-traitance ont pu être mis en place. D'où, d'ailleurs, son nom: **Horticat**.

Depuis, les activités ont évolué sans pour autant être fondamentalement remises en cause.

Aujourd'hui, bien que le CAT accueille 85 personnes, l'activité de floriculture s'est développée, la culture maraîchère s'est maintenue avec quelques modifications dans sa production, l'entretien d'espaces verts s'est étoffé avec trois équipes à l'année, les travaux de sous-traitance diverse se sont renforcés avec deux équipes (conditionnement, montage de pièces, mailing) et une équipe de coulage de plomb de pêche.

Le choix de la diversité dans les activités a toujours été un objectif. Il permet d'offrir aux personnes accueillies une panoplie large leur permettant de trouver le travail qui leur convient le mieux ou adapté à leur handicap.

Une équipe d'entretien d'espaces verts est placée dans une annexe sur la commune de la Bernerie, avec



un encadrement moins important. L'intérêt de cette situation est de placer les personnes en plus grande autonomie (ces dernières déjeunent dans un restaurant le midi, sans encadrement 4 jours sur cinq). Une particularité de l'établissement est d'être ouvert au public de mai à juin pour la vente de fleurs et de légumes. L'intérêt de cette option est de maintenir un contact avec l'extérieur. Le point de vente, installé au milieu des activités de production, parfait l'intégration avec la clientèle.

Depuis **2002**, a été créée une section d'Atelier Protégé spécialisée dans l'entretien d'espaces verts. Actuellement, le groupe est 8 personnes avec un conducteur de travaux.

Les projets à court terme sont de deux ordres :

- la restauration de l'établissement qui va avoir 25 ans, avec un agrandissement conséquent tant pour les activités de sous-traitance que pour la production et la vente des plantes de fleurs et de légumes.
- la création d'une Section Annexe de CAT (SACAT) pour les personnes présentant des difficultés à suivre le rythme à temps plein du CAT. A terme, 16 personnes à mi-temps pourront s'inscrire dans cette structure.

# CAT de Nantes NANTEST

"paroles d'usager"

uand on a la chance, dans une institution, d'accueillir quelqu'un doué d'une bonne mémoire et, de plus, présent depuis le premier jour, il est facile et agréable de faire appel à ses souvenirs. M. Jacques Hallet se souvient...

« Le CAT Nantest s'est ouvert le jeudi 1<sup>er</sup> octobre 1981 au 1 rue de la Garde à la place d'anciennes tenues maraîchères. Il y avait Disposelec d'un côté (ils avaient un court de tennis) et de l'autre côté Transcap. 18 ans après, le 12 avril 1999, a été ouvert le second bâtiment au 6 rue de la Garde...

Pendant longtemps, il n'y a eu qu'une seule laverie avec Anne Bernard et aussi Marie-Henriette Kerloc'h. Roger Vignon faisait des cadres pour Polyclad. Il y a eu aussi les Sols et Vitres; on avait les chantiers du Crédit Mutuel à Chantenay, Ecotel Hardy dans le centre de gros, la BNP, l'IFREMER, la Rivetterie, la Pyramide et aussi les aubettes de bus à Rezé Martyrs... maintenant, c'est le tramway 2 qui y passe et la station s'appelle Pont-Rousseau...

Il y avait aussi l'atelier Confitures avec Bernadette Navarre...

En espaces verts, on avait comme chantiers l'IRET, la base nautique de Sucé et la MAN, on allait aussi chez des particuliers, M. Kucharzik et M. et Mme Urvoy, et puis deux crèches à Nantes et à La Chapelle-sur-Erdre.



Bernard Thuillier est arrivé au CAT Nantest le **lundi 4 janvier 1982**, il aime les bateaux (le Vendée Globe, la route du Rhum, etc.), il fait de la planche à voile. Avec lui, le vendredi, on faisait du sport et aussi avec Pascal Guichard...

On a fait aussi des sorties au Pescheray près du Mans le 25 juin 1982 et le 13 septembre 1986. La fête

de Noël se faisait soit au CAT soit à l'extérieur. On a aussi participé à des tournois de foot avec d'autres CAT mais, pour l'instant, Nantest a toujours perdu. On a eu aussi des vols, malheureusement, la chaîne hi-fi par exemple, et puis des carreaux cassés...

Les transports étaient effectués par les cars Drouin (aujourd'hui ils s'appellent Cariane)...

Comme directeurs, on a eu Christian Gonzalès, Marc Gratas, Michel Bastat et Gérald Grandmougin. Au point de vue des secrétaires, il y a eu Caroline Di Gallo, Eliane Fallourd; aujourd'hui Lydia Godard et Chrystelle Ripoche. Pour les chefs d'atelier, il y a eu Dominique Arenou, Pierre Hay, Denis Pouplard, Pascal Guichard et Jean-Marie-Rodriguez. Les cuisiniers ont aussi beaucoup changé, d'abord Gilles puis Auguste Coutant, Frédéric Robin et Ronan...

Voici quels étaient les véhicules : une 4L bleue 1511 TP 44, un Trafic blanc 4608 TM 44, un Ford blanc 7032 TP 44, un Iveco blanc 7936 WQ 44, un Master gris 126 VV 44, une R5 bleue 656 VR 44, une Clio blanche 8568 ZX 44. La nouvelle camionnette BMB 44 remplace maintenant la R5 et puis il y a tous les camions »...

Que de temps passé, que de souvenirs, que d'événements, que d'hommes et de femmes qui arrivent... et repartent.

L'histoire des institutions est souvent marquée par la faible mobilité de son personnel. Le CAT Nantest aura connu, lui, de très (trop) nombreux changements. On vient de prendre connaissance de ces séquences "souvenir" avec leur caractère factuel mais également partiel.

Ce que l'on peut déplorer, c'est peutêtre la perte – en grande partie – du lien qui a uni tous ces faits, ces histoires, ces personnes. Lors du travail d'équipe nécessaire à l'élaboration du projet d'établissement, nous nous étions rendu compte à quel point, finalement, peu de personnes connaissaient en réalité l'histoire du CAT.

Les événements importants cités étaient essentiellement les changements de direction ou de personnel. Le CAT aura connu quatre directeurs en 20 ans. De nombreux salariés ont quitté l'établissement parfois dans des conditions difficiles. Les salariés présents à l'ouverture et encore dans l'institution à ce jour se réduisent à une seule personne... qui nous quittera très bientôt.

Les arrêts d'activités, qu'elles soient professionnelles ou de soutien, ont été autant de deuils à faire. A contrario, les développements d'activités ou d'ateliers sont vécus, eux, comme des évolutions positives pour le vriers de CAT accompagné par une artiste peintre a réveillé cette girafe, l'a remise en marche. Elle est devenue aujourd'hui l'élément central d'une exposition permanente.

A l'heure où ces lignes sont écrites, de nouveaux changements se profilent... **Début septembre**, trois moniteurs d'atelier auront pris de nouvelles responsabilités dans le cadre d'une mobilité interne et un nouvel adjoint technique aura aussi



CAT; à cet égard, l'agrandissement de **1999** aura été une étape éminemment importante.

En conclusion, on a **aujourd'hui** une idée assez précise des regrets, des déceptions ou des nostalgies mais tout le monde s'accorde à penser que l'Histoire ou les histoires du CAT doivent surtout être moteurs de progrès. Depuis près de quinze ans, un tableau représentant une girafe était accroché dans un couloir. De l'œuvre réalisée dans le cadre d'échanges avec une autre institution, il ne restait qu'un tableau, seul, perdant son âme année après année. En **juin 2005**, un groupe d'ou-

pris ses fonctions. Mais les projets ne s'arrêtent pas là. Une SACAT, une section annexe de CAT réservée en majeure partie aux plus anciens, doit bientôt ouvrir ses portes. Peutêtre même Nantest gagnera-t-il le prochain tournoi de foot inter-CAT!

**Aujourd'hui,** ce sont 20 salariés et 90 ouvriers de CAT qui continuent à écrire l'Histoire... •

# CAA de la Plinguetière Beautour la Rabotière Saint-Donatien Loroux Bottereau



Historique des centres d'accueil et d'activités



n **1982**, des professionnels encadrant un groupe d'adolescents très déficitaires accueillis en IME se préoccupent du sort des plus de 20 ans non admissibles en CAT.

Trois dates importantes vont marquer l'évolution des CAA qui composent notre établissement.

#### 1983

Après avoir fonctionné sous la tutelle de l'IME des Sorinières, le foyer occupationnel de la Plinguetière prend son autonomie sous l'appellation de Centre d'accueil et d'activités.

Suivront dix années de fonctionnement à tendance autogestionnaire proche de la philosophie des « lieux de vie ».



De cette époque, nous retiendrons cette conviction qui nous anime toujours : le CAA est un lieu pour vivre, une structure d'accompagnement individuel de la personne dans sa vie quotidienne.

#### 1993

Ouverture de l'internat et de l'externat de Beautour avec intégration de la structure Ansorval de Malakoff.

L'ouverture de l'internat de Beautour répond en partie au besoin d'hébergement d'adultes handicapés dont les familles sont fatiguées, inquiètes, âgées voire décédées.

L'ouverture de l'internat de Malakoff répond à la demande du Conseil général de gérer la structure d'accueil des personnes relevant de l'amendement Creton.

Cette extension simultanée impulse un fonctionnement sur plusieurs sites géographiques autour de l'agglomération nantaise, donc une autre manière de penser l'organisation, la coordination, les collaborations. L'accueil de jour du CAA de Malakoff se déplacera en **1994** à Saint-Herblain, rue du Chêne Lassé, puis en **2001** chemin de la Rabotière.

Entre temps, l'internat de Malakoff est repris par le Foyer occupationnel de la Mitrie.



#### 2003

**Janvier**: ouverture de l'internat de la Rabotière et nouvelle intégration de Ansorval pour créer le site de Saint-Donatien, internat et externat.

Une nouvelle fois, nous nous adaptons aux demandes des familles

et aux besoins de la personne handicapée.

**Septembre**: ouverture du CAA du Loroux Bottereau internat et externat. L'accueil de 15 personnes supplémentaires de 20 ans nous amène une nouvelle fois à organiser l'accueil

de jour sur des secteurs géographiques plus définis.

#### Aujourd'hui

Les CAA accueillent 113 personnes (dont 43 avec hébergement) réparties en 9 services sur 5 sites.

Les prochaines étapes seront l'extension du CAA de Saint-Donatien et la finalisation du CAA du Loroux Bottereau en

novembre 2005.

**Septembre 2005** : ouverture du CAA Jules Verne à Orvault.

**Décembre 2005** : ouverture du foyer de Bouaye pour personnes âgées.

# MAS de Bouguenais



ans l'histoire de la MAS, quatre grandes périodes sont identifiées.

#### 1970-1984 Des années de persévérance et d'attente

Dès **1970**, la création d'un centre d'accueil pour personnes polyhandicapées est un besoin urgent. 117 familles se regroupent dans l'espoir d'impulser des solutions adaptées et durables pour leur fils ou fille qui n'ont pas de lieu

d'habitation en-dehors des familles elles-mêmes, hospices ou hôpitaux psychiatriques.

Les années **1975**, avec la loi d'orientation du **30 juin**, puis les décrets de **décembre 1978** qui créent les Maisons d'accueil spécialisées, donnent encore plus d'énergie au groupe de parents et à l'Adapei.

En **1978**, est déposé un dossier pour l'accueil de 48 résidants en 8 unités de vie, c'est un premier refus.

En **1979**, une demande d'autorisation d'ouverture d'une MAS est renouvelée, celle-ci sera de nouveau refusée.

En **1980**, la demande est de nouveau refusée.

C'est en **1981**, le **30 juillet**, que l'avis favorable autorisant l'Adapei 44 à créer une MAS l'Epeau à Bouguenais sera donné.

Le **10 décembre 1984**, la Maison d'accueil spécialisée ouvrait ses portes aux 6 premiers résidants.

#### 1984-1990 Un travail d'accompagnement au quotidien

6 unités de vie sont mises en place avec pour quelques-unes d'entre elles des spécificités d'accueil en nombre de résidants et au regard des pathologies. La mission de la MAS est d'assurer aux personnes accueillies:

- les besoins courants de la vie ;
- l'aide et l'assistance qu'appelle l'absence d'autonomie ;
- une surveillance médicale et des soins constants :
- des activités occupationnelles d'éveil et d'animation, une ouverture sur la vie sociale et culturelle.

L'objectif demeurait que la MAS soit avant tout un lieu de vie des résidants où le bien-être, l'épanouissement, l'accompagnement et la stimulation étaient quatre grands impératifs.

#### 1990-2000 Une adaptation constante aux besoins des résidants

En 1990, une restructuration de la MAS s'effectue : dorénavant. chaque unité de vie accueille 8 résidants. Les projets de vie sont de plus en plus pointus, la connaissance des résidants, mais aussi le professionnalisme et les formations des personnels amènent des réponses plus adaptées, individuellement et collectivement. L'évolution sociale de la reconnaissance de la personne polyhandicapée stimule les projets tant à l'intérieur de la MAS qu'à l'extérieur. C'est aussi durant ces années qu'une demande d'autorisation de création



d'une section d'accueil de jour est acceptée, mais faute de financement, le projet n'aboutira pas. En **1998**, une place d'accueil temporaire se crée.

### 2000-2005 Des changements importants se profilent

36 résidants présents en **1984-1985** vivent toujours à la MAS. Le vieillissement, ainsi que des préoccupations de santé pour certains d'entre eux sont plus présents. La MAS s'adapte aux besoins. Les différentes lois et décrets redynamisent la réflexion et principalement à travers le projet d'établissement. L'accueil de jour est pérennisé

pour 9 personnes. Ainsi, la MAS accueille **aujourd'hui** 57 résidants.

L'histoire de la MAS nous rattrape en **2005**. Les demandes faites en 1984 pour une habitation avec chambres individuelles et des lieux adaptés, qui n'avait pas été

prise en compte faute de financement, est acceptée aujourd'hui. La MAS va continuer son histoire par une grande reconstruction de ses murs, avec une augmentation de places en accueil temporaire et en internat.

L'histoire est faite d'hier, d'aujourd'hui, mais aussi de demain.



# CAT de Blain

LES ATELIERS BLINOIS

"Nos 20 ans"

#### 1984 Espoir et déception

Constitution du dossier de création du CAT de Blain, dans le cadre d'une restructuration de l'IME.

Accord de la Commission régionale des institutions médico-sociales (CRISM), reçu en **septembre.** 

**Mais**: refus de la DDASS d'accorder les moyens financiers nécessaires à son fonctionnement.

#### 1985 La mobilisation

Association, familles, personnels, élus locaux se mobilisent, auprès des instances administratives, pour faire valoir la nécessité et le bien fondé de la création d'un CAT à Blain.

**Finalement** : l'arrêté préfectoral de création est délivré le **25 mars 1985**.



Le **2 septembre 1985** : ouverture des Ateliers blinois.

Sur le site de la Goupillais, dans les anciens locaux de l'IMPro restructurés pour 30 adultes handicapés, venant de l'IMPro de Blain et de Châteaubriant.

Inauguration le 14 décembre 1985.

#### Les ateliers à l'origine du CAT En 1985, ouverture de 3 ateliers

#### ATELIER BOULANGERIE

Production uniquement de fabrication artisanale de :

- pain complet cuit au feu de bois,
- tartes et pizzas.

Premiers dépôts en magasins. Vente sur le marché de Blain.

#### ATELIER PRESTATIONS DE SERVICES

Entretien des espaces verts.

Peinture.

Dans un atelier construit par la municipalité blinoise, dans la zone industrielle et loué au CAT.

#### **ATELIER MENUISERIE**

Coupe de bois de chauffage. Mise en fagots. Montage de petit mobilier. Réparation de palettes.





#### EXPLOITATION D'UNE CULTURE FRUITIÈRE DE BRANBOISE?????

L'encadrement est assuré par trois moniteurs d'atelier et un éducateur spécialisé.

#### Évolution des Ateliers blinois au fil du temps

#### 1987

Premiers plateaux repas préparés en cuisine, pour les personnes âgées, en lien avec l'Association d'aide aux personnes âgées de Blain.

Extension de l'atelier menuiserie et développement d'une activité de fabrication de tableaux à compteur, pour EDF.

#### 1988 Évolution de l'atelier boulangerie

Le développement de la production et la nécessité de faire évoluer les conditions de travail et la sécurité nous amènent à construire un nouveau laboratoire de production et à faire l'acquisition d'un four moderne toujours chauffé au bois.

#### 1989

Séparation des directions de l'IME et du CAT, jusque là communes.

Extension de l'effectif d'accueil, passant de 32 à 40 adultes handicapés.

Création d'une seconde équipe espaces verts et agrandissement des locaux de la zone industrielle.

#### 1990

Création du foyer d'hébergement de Blain, de 12 places, afin de répondre aux besoins des adultes et des familles.

#### 1991

L'importante progression de l'activité boulangerie nous oblige à abandonner le chauffage du four au bois.

#### 1994 L'année des nouveaux projets

L'évolution des besoins d'accueil sur le secteur de recrutement du CAT de Blain et la nécessité de diversifier l'offre de service aux adultes handicapés nous amènent à déposer trois dossiers :

- 1 projet d'extension de 20 places,
- 1 projet de création d'une Section adaptée – SACAT,
- 1 projet de reconstruction de notre secteur restauration.

#### 1996

Ouverture du nouveau restaurant, avec création d'un atelier restauration, avec 8 travailleurs handicapés.

L'agrément passe à 54 places.

Ouverture de la SACAT, pour 12 adultes à mi-temps.

#### 1997

Poursuite de l'évolution de l'accueil : le CAT passe à 58 places.

La SACAT passe elle, à 16 places à mitemps.

#### 1998-2000 Et pourquoi pas un nouveau CAT ?

Il a toujours été mis en évidence que les bâtiments situés à la Goupillais, initialement prévus pour des activités à caractère d'apprentissage, se prêtaient mal aux activités professionnelles développées au CAT et que l'évolution de la production liée à celle de l'effectif, nécessitai la construction d'ateliers et de locaux d'accueil adaptés, afin de garantir des conditions matérielles et morales indispensables à un accompagnement de qualité des personnes handicapées, en situation d'activité professionnelle.

Une première étude de faisabilité sur le site de la Goupillais a mis en évidence une impossibilité de construire des ateliers à caractère professionnel, en raison d'une requalification du Plan d'occupation des sols sur la commune de Blain.

D'où la décision associative de construire des nouveaux locaux du CAT dans le Parc d'activités des Bluchets.

- Etude de faisabilité
- Recherche de terrain
- Sensibilisation des instances administratives
- Concours architectural.

#### 2000

Dépôt du dossier de reconstruction à la CROSS. Avis favorable reçu en **octobre 2000**.

Mars 2002 : début des travaux.

**Avril 2003** : ouverture du nouveau CAT, route du Château d'Eau à Blain.

#### 2004

Capacité d'accueil portée à 70 adultes handicapés.

# SHA d'Ancenis et Vallet

e me rappelle le 1° juin 1987, mon arrivée sur Ancenis. L'association me confiait la responsabilité de l'ouverture du foyer d'hébergement pour douze personnes travailleurs du CAT d'Ancenis. Enfin, le foyer voyait le jour après dix ans de réflexions, de recherches, d'essais non transformés.

Geneviève, Lydie, Georges, Béatrice, Lionel, Anita, Jean-Claude, Odile et Eliane sont les premiers résidants à dormir ce 1er juillet 1987 dans nos nouveaux locaux. Ils ne sont pas jeunes ces trois appartements rue du Général Leclerc, ils ne sont pas grands non plus, mais des fenêtres nous voyons la Loire et, en quelques pas, nous pouvons flåner sur les berges. Thierry, Marie-Anne et Joëlle forment l'équipe d'accompagnement. 1er août, Georges, Bernard, Michel arrivent, ils habitent 215 boulevard Léon Séché, et j'y installe mon bureau. Danièle, la secrétaire et Jacqueline, l'agent d'entretien, nous rejoignent.

L'avenir est devant nous. Ces dix-huit années écoulées sont jalonnées de créations, d'extensions de services, de diversifications des modes d'hébergement et d'accompagnement pour mieux répondre aux besoins des personnes handicapées.



**Septembre 1991**, neuf nouveaux résidants inaugurent la résidence rue du Château à Ancenis. « *J'habite au château* » raconte Catherine ; six travailleurs du CAT de Gétigné découvrent la ville de Vallet en s'installant rue des Forges, location de fortune et prémices du foyer d'hébergement de Vallet.

Bien vite un dossier de création, la recherche de locaux. En fait nous allons, résidants et professionnels, suivre la construction du foyer rue d'Anjou, préparer les aménagements.

1er octobre 1993, Thierry quitte le foyer d'Ancenis et devient chef de service au foyer de Vallet. André, Anne-Sophie, Marie-Jeanne, Marie-Charles et Philippe sont ravis de déménager, ils accueillent leurs nouveaux compagnons avec le soutien de Fabienne, Véronique et Marie-Thérèse.

Je quitte Vallet pour quelques années.

#### Pendant ce temps à Ancenis...

**Septembre 1992**, le service d'accompagnement à la vie sociale est créé, dixhuit hommes et femmes qui habitent sur Ancenis et Varades bénéficient d'un soutien.

Un peu de répit pour préparer l'avenir. Les besoins des personnes handicapées évoluent, certaines réclament plus d'autonomie, d'autres fatiguent au travail et avancent en âge; nous cherchons de nouvelles réponses. Une réflexion commune CAT et foyer s'instaure, il faut diversifier les accompagnements. Le projet de restructuration des services d'hébergement est prêt. Il reçoit l'aval du CROSS en **1999**, mais il faut attendre pour la construction.

**2000**, le service logements accompagnés voit le jour, neuf personnes sont demandeuses, elles vont rue du Château, et le foyer déménage boulevard Schuman; deux personnes handicapées rejoignent le SAVS. Le service d'accueil familial est créé, service expérimental, nouveau défi, mais celui-ci sera de courte durée puisque le service ferme le **31 mars 2005**.

Georges et Geneviève vieillissent, alors on s'adapte. Ils travaillent moins, restent au foyer. Et puis c'est le tour de Joseph, Odile, Vincent, Jocelyne. Nous nous impatientons. A quand le nouveau foyer et ses différents services?





#### Retour sur 1997

Cette année-là est une nouvelle étape pour les hébergements d'Ancenis et de Vallet. **Fin 1996**, au foyer de Vallet l'accueil de six jeunes adultes de l'IME se fait d'urgence afin qu'ils bénéficient d'une place au CAT de Saint-Julien. Cet événement reste gravé dans les mémoires des résidants et des professionnels. Il est important de rechercher une solution pérenne et satisfaisante pour tous.

A l'automne 1997, c'est l'ouverture du service logements accompagnés de Vallet; c'est aussi la réunion des services d'hébergement d'Ancenis et de Vallet, à la demande de l'association. Une nouvelle aventure commence.

**2002**, enfin la construction rue des Jeux Olympiques à Ancenis commence...

Le **1**er **juillet 2003**, nous pouvons intégrer nos nouveaux locaux et proposer des solutions diversifiées : foyer d'hébergement, accueil de jour (SACAT), foyer de vie pour personnes vieillissantes et « à la retraite » - fini le travail ; sans oublier le service logements accompagnés et le SAVS.

**2005**, Vallet n'est pas en reste, l'extension du service logements accompagnés est officielle au **1**<sup>er</sup> **avril**, le service passe à 12 places.

#### Quelques temps forts de convivialité et d'émotion

- 1996, le voyage en Martinique pour les résidants et les professionnels du foyer de Vallet. Le départ à la retraite de Jacqueline, agent d'entretien à Ancenis.
- 1997, les dix ans du foyer d'Ancenis.

- 2002, les dix ans du SAVS.
- 2003, le déménagement rue des Jeux Olympiques, l'inauguration. Le départ à la retraite de Danièle, secrétaire.
- 2004, la fête et le « baptême » du site à Ancenis « la maison des 6 Fresnes ». Les dix ans du foyer de Vallet

Des moments de tristesse et de solidarité, lors des décès de Ghislaine au foyer en **1996**, de Christelle au SAVS en **2002**.

**Juillet 2005**, nous faisons une pause avant de nous lancer dans de nouveaux projets, tels que de nouvelles places de log-acc, de foyer, pour les travailleurs des CAT d'Ancenis, de Gétigné, de Saint-Julien.

L'histoire continue...

# SAHA d'Arthon-en-

e Foyer d'hébergement a commencé en **août 1987**. Il était alors composé de trois maisons individuelles avec jardin dans un quartier HLM de Chéméré. Douze adultes travailleurs CAT partagent à quatre une location. Un fonctionnement singulier pour chacune des maisons est mis en place.

Tout est à construire :

- monter les meubles,
- organiser la vie quotidienne, apprendre à cuisiner,
- rassurer, écouter,
- les inscrire dans une vie sociale.

Cette inscription dans la vie locale nécessite une rencontre régulière avec les responsables de clubs. Il faut expliquer, présenter l'adulte handicapé et créer des liens pour mettre en confiance. Il faut aussi négocier avec les résidants l'intérêt de participer à une activité de loisir dans un club.

« Au départ je voulais pas y aller, c'est dur de ressortir le soir ».

D'autres questions apparaissent au sein de l'équipe : comment faire vivre ensemble des adultes qui ne sont pas frères et sœurs ? La mixité s'impose mais comment procéder pour organiser cette vie commune ? La mixité a permis

d'atténuer les tensions relationnelles. Petit à petit les choses s'installent, chacun trouve sa place.

En **1992**, extension de la structure, ouverture de deux nouvelles maisons individuelles dans la commune voisine d'Arthon-en-Retz, hébergeant huit autres personnes.

C'était l'époque pour les éducateurs, des nuits sur le canapé du salon (qui ne pouvait s'ouvrir car la pièce était trop petite). C'était aussi l'époque des nuits bercées par les camions (la déviation n'existait pas).

Cependant pour les résidants c'était une possibilité d'autonomie supplé-



Page 56 • Spécial cinquantenaire • Octobre 2005 • Le journal de l'adapei de Loire-Atlantique

# -Retz/Chéméré

mentaire car cette structure éclatée avait moins de présence éducative. De ce fait, les résidants pouvaient se prendre en charge dans un espace de vie moins réglementé. Rapidement, l'idée d'avoir une maison comme tremplin entre foyer classique et service de suite s'inscrit dans le projet éducatif.

**1995**: suite à cette expérience plutôt positive, le projet d'une maison composée de cinq studios fut envisagé et réalisé, offrant à cinq résidants leur appartement. Ces logements du foyer sont devenus ensuite un service de logements accompagnés.

**1998**: extension à Chéméré avec une nouvelle maison individuelle, éloignée de la structure foyer de 300 mètres. L'accueil de quatre nouveaux résidants dans cette maison se fit dans l'urgence:

- les meubles sont à acheter et à monter.
- les résidants dorment sur des matelas à même le sol,
- accueil d'adultes ne possédant aucun effet personnel (même pas de brosse à dents).

Fin 2002: changement de direction.

Juillet 2003 : déménager pour remplacer la maison transitoire par une maison neuve conçue avec les nouvelles normes de sécurité et d'accueil pour l'hébergement des personnes handicapées. C'est-à-dire des chambres plus spacieuses avec cabine de douche, avec une pièce supplémentaire utilisée comme salle d'activités.

C'est aussi une période où les impératifs de sécurité liés à l'évolution législative (loi 2002-2) entraînent une

modification de la prise en charge. Plus de normes de sécurité pour les locaux, plus de surveillance des résidants sur leurs déplacements et donc moins de vie improvisée.

A trop légiférer, ne risquons-nous pas d'uniformiser les modes de prise en charge? Où est le bénéfice d'une loi qui met l'individu au centre de son dispositif, si c'est pour contrôler sa vie d'avantage?

- « Cheminer ensemble, c'est sans doute s'apprivoiser, se familiariser l'un avec l'autre... Devenir attentif au minuscule, se saisir de l'imperceptible, être respectueux d'un temps qui s'échappe alors même qu'il nous porte ». Daniel Terdal 1
- <sup>1</sup> in L'éducateur dans une métaphore à l'autre, parler autrement de l'éducateur ...l'éducation spécialisée au quotidien. Ouvrage cordonné par Jean Baichaux (2004)

L'évolution décrite au travers de cette histoire fait apparaître des rendez vous inéluctables vis-à-vis des personnes accueillies. La gageure à relever est de trouver le juste équilibre entre la dimension humaine et la mise en application de ces nouvelles modalités.

Notre métier d'éducateur se complexifie mais ses valeurs fondamentales perdurent au travers de l'accompagnement voulu pour les personnes accueillies.



Le cadre recherché offre la possibilité de composer, de proposer et mettre en œuvre un projet individualisé en fonction des besoins de la personne.

« Il appartient au résidant, avec le soutien des équipes éducatives, de pouvoir s'approprier son projet en lien avec celui de l'établissement au travers de son séjour, ou plutôt de son trajet de vie, accédant ainsi à la dimension de sujet »<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> in SAHA d'Arthon Chéméré - Projet d'établissement (octobre 2004)

# AP de Bouaye

#### SAPRENA

17 ans pour une mission...
...l'emploi de travailleurs handicapés



#### 1987

**Décembre**. Inscription au Registre du commerce sous forme d'EURL au capital de 50 000 francs avec un projet principal lié à l'activité savonnerie. L'atelier protégé s'implante au 8 rue du Seil à Rezé.

#### 1988

**Début 1988**: embauche des premiers travailleurs handicapés sous la direction de Jean-Marie Bertrand. Démarrage de la production avec une première commande de 500 000 savons de 15 grammes par Brittany Ferries. **Deuxième trimestre**: démarrage de deux autres



activités : espaces verts et cablage. Pour palier l'absence de commandes en savonnerie, Saprena a trouvé des marchés de sous-traitance.

#### 1989

L'activité savonnerie a un peu de difficulté à décoller commercialement. Les autres activités compensent, car en deux années, 35 emplois ont été créés.

#### 1990

Réel démarrage de Saprena sur le secteur du savon d'hôtel.

#### 1991

La production annuelle atteint **5 millions de savons** pour un CA de 240 K€. L'activité espaces verts connaît un essor très important (+65 %) et devient la principale activité de Saprena. Le cablage et la sous-traitance connaissent une activité stable. Une nouvelle activité commence à naître : le nettoyage industriel.

#### 1992

Une année particulièrement difficile sur le plan commercial dans le secteur savonnerie et câblage. Toutefois, le développement des espaces verts et des prestations de services tels que le nettoyage est très satisfaisant.

Madame Martine Aubry, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, nous a fait l'honneur d'une visite.

#### 1993

Un résultat équilibré malgré la fin annoncée de l'activité cablage. A noter, l'accueil d'une équipe de huit travailleurs de CAT détachés au sein de l'atelier protégé.

#### 1994

Le secteur savonnerie est en baisse, alors que les frais commerciaux deviennent élevés. Ouverture d'une annexe à Carquefou pour réaliser des travaux de sous-traitance (Siemco).

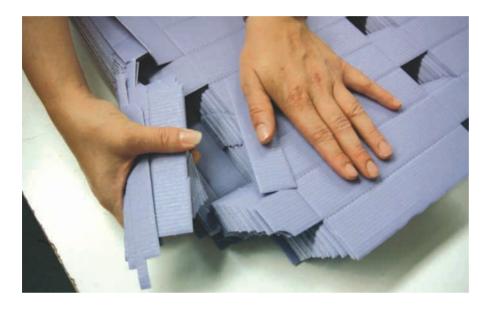
#### 1995

Evènement majeur pour le secteur savonnerie avec la signature d'un gros marché avec les hôtels Mercure (CA: 500 K€) soit du travail pour 12 travailleurs handicapés à l'année. Démarrage de l'activité peinture avec France Télécom et les sociétés d'HLM.

#### 1996

Nouveau marché important en savonnerie avec Disney. Le CA du secteur équivaut maintenant à plus de 50 %

- Saprena devient officiellement
   Saprena Environnement
- restructuration des activités et nouveaux projets...



de Saprena, mais inversement est peu générateur d'emplois de travailleurs handicapés. Deux raisons commerciales s'affichent « Saprena Diffusion » pour la savonnerie et « Saprena Environnement » pour les espaces verts, le nettoyage, la peinture et les autres prestations.

#### 1997

Changement de gérant. Marc Marhadour devient le gérant le 1er janvier 1997. Il a été mis fin au contrat d'agent commercial. Malgré des résultats globalement équilibrés, la vente du secteur savonnerie est envisagée. L'ensemble du personnel s'y prépare et, à la fin de l'année 97, les activités espaces verts, peinture, nettoyage et prestations de service déménagent au 2 rue du Seil à Rezé.

#### 1998

Alors que Saprena fête ses 10 ans un épisode de son histoire se tourne :

- vente du secteur savonnerie à une filiale de la savonnerie Bernard
- départ en retraite de Jean-Marie Bertrand et nouvelle direction

#### 1999

Réorganisation générale de Saprena Environnement et modernisation de son outil de travail.

Mise en place d'une mutuelle pour tous les salariés.

Passage aux 35 heures.

Saprena obtient le label Qualipaysage : une première en France pour le travail protégé.

#### 2000

Mise en place d'un important programme de formations techniques et de permis de conduire pour les travailleurs handicapés.

L'activité espaces verts connaît une forte croissance (+35 %). Saprena est sur le net avec l'ouverture de son site www.saprena.com.

#### 2001

Développement maîtrisé des activités avec une progression de 7 à 8 % et des résultats équilibrés. Mise en place d'une politique d'accueil de stagiaires travailleurs handicapés (42 conventions

signées). Le **1**<sup>et</sup> **décembre 2001**, Saprena Environnement se fait un honneur et un devoir de réintégrer en son sein les salariés de la SARL Saprena (ex savonnerie). L'augmentation de 25 % des effectifs ne sera pas sans conséquences.

#### 2002

Excellente année sur le plan des résultats, une progression de 70 % du CA par rapport à l'année précédente en raison de sa nouvelle activité « produits d'accueil hôtelier ».

Mise en place d'une prévoyance pour tous les salariés.

En contrepartie de cette réussite, les infrastructures ne sont plus adaptées. Le projet d'une nouvelle infrastructure est à l'étude.

#### 2003

Construction de cette nouvelle infrastructure rue des Coteaux de Grandlieu à Bouaye. Sur un terrain de 12 500 m², élévation d'un bâtiment d'environ 4 000 m² avec le soutien financier de la CUN, du Conseil général et de la Région.

Nouvelle implantation et nouvelle image: nouveau logo, nouveau site, etc. Le **8 décembre 2003**, l'inauguration de ces nouveaux locaux mettait un terme à un projet de cinq ans axé sur la **création d'emplois de travailleurs** handicapés soit 58 emplois créés (en ETP).

#### 2004

Dans un contexte concurrentiel difficile, notamment dans les deux principales activités, espaces verts et produits d'accueil, Saprena a su maintenir sa politique sociale envers les travailleurs handicapés, tout particulièrement en mettant en œuvre un programme de formation conséquent par rapport à ses obligations légales (70 travailleurs concernés pour 5 450 heures de formation) et en signant 120 conventions de stages pour des travailleurs handicapés venant pour un tiers des IME, un tiers des centres de formation et un tiers du secteur réinsertion.

# AP des Sorinières

La Forêt

#### Création en 1988

Spécialisation dans la multiplication par bouturage et dans l'élevage de jeunes plants d'ornement.

Gamme volontairement large et originale, plus de 1000 variétés classiques, nouvelles et de collection ainsi que des sélections « maison » visant des améliorations esthétiques ou techniques (photinia "Red Select", viburnum dentatum "White & Blue", viburnum tinus "Quimper", garrya x thuretti "Selection", abelia chinensis "Select" par exemple).

Parmi beaucoup d'espèces, quelques points forts: abelia, buxus, ceanothus, escallonia, euonymus, ilex, mahonia, osmanthus, phillyrea, photina, pittosporum, rosa, skimmia, viburnum, ginkgo, graminées, bambous et surtout les magnolias.

Un secteur « recherche et développement », où sont étudiées et observées les introductions et sélections, permet de développer chaque année une gamme de nouveautés bien adaptées aux modes et aux contraintes du marché.

#### Situation

Les Sorinières, à 8 km au sud de Nantes, terre d'accueil historique du magnolia grandiflora.

Deux sites de production :

- le site de multiplication où sont bouturés les végétaux (2 à 6 mois).
- le site d'élevage où les plants sont empotés et élevés pendant 9 à 18 mois et expédiés.



Commercialisation exclusive de jeunes plants en pots de 9 (9x9x8) en plaque de 40 plants et motte anti-chignon M4 (motte 400 cm³) et M3 (motte 300 cm³).

Livraison par transporteur sur toute la France et pays limitrophes (Italie, Espagne, Angleterre, Allemagne): 15 à 18 % à l'export.

#### Clientèle

Uniquement des professionnels :

pépiniéristes éleveurs,

- paysagistes,
- collectivités,
- horticulteurs.

Surfaces couvertes : 2,5 ha (tunnels). Surfaces cultures extérieures : 15 hectares dont 6 ha de pieds-mères.

#### Gamme : plus de 1000 variétés

- Arbres
- Arbustes





- Conifères
- Collections

Issus en majorité de boutures.

#### **Production par an**

- 2000000 boutures en alvéoles
- 1800 000 godets

Edition d'un catalogue illustré tous les ans.

Un site internet: **www.la-foret.com** avec descriptifs, photos et disponible en ligne.

Participation au Salon du Végétal à Angers chaque année.

#### **Historique**

Création en 1988.

#### 1988-1990

Terrassements. Réalisation des platesformes de culture. Construction de 10 tunnels. Irrigation.

#### 1990-1994

Mise en place du secteur multiplication. Construction de 17 tunnels d'élevage. Plantation de carrés de pieds-mères.

#### 1995-2000

Création du site de La Bessière. Développement du secteur multiplication à La Bessière. Serre multi chapelles de 2 200 m². Construction de tunnels pour les pieds-mères. Construction de tunnels pour l'acclimatation et l'hivernage. Construction du bâtiment bureau.

#### 2001-2003

Construction de tunnels d'acclimatation (2). Définition des schémas de production. Amélioration des opérations de bouturage et d'élevage. Travail sur la productivité. Organisation de la réduction du temps de travail. Développement de la qualité des végétaux (tailles et homogénéité).

#### 2003-2005

Construction de tunnels d'acclimatation (4). Construction d'une multi chapelles pour les magnolias (LF). Rénovation des planches de culture. Amélioration des postes de manutention et convoyage. Développement de la gamme vers graminées et plantes de divisions. Développement de l'exportation.

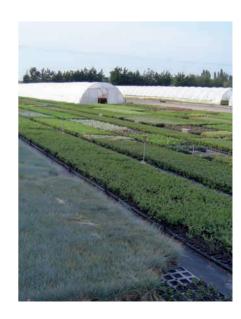
Agrément « entreprise adaptée » en **octobre 1988**.

**Actuellement**, 23 salariés ayant une orientation Cotorep C travaillent aux Pépinières La Forêt.

Les différents travaux réalisés tout au long de l'année sont :

- bouturage
- repiquage
- empotage
- manutention et tri des plants
- tailles et calibrage des végétaux
- désherbage et nettoyage des plants
- arrosage
- commandes et conditionnements pour l'expédition.

Ces tâches sont d'autant plus techniques que les variétés cultivées sont très nombreuses et peu courantes.







# CAT de Saint-Herb



om: Catouest. Date de naissance: 4 septembre 1991. Adresse: rue du Tisserand - Saint-Herblain.

#### **Activités**

Moi, CAT Ouest, je suis l'avant-dernier de la famille des CAT Adapei. Pourtant attendu, espéré, je suis resté quelques mois sans nom. A ma naissance, mon père, M. Lorteau (chef d'atelier des Ateliers de la Cholière), avec l'appui de M. Roger Busson, président de section, m'a logé dans des locaux de location situés rue du Tisserand.

Le jour de mon ouverture, l'équipe était constituée de cinq moniteurs. Je n'avais que peu d'outils et mobiliers et un véhicule qui avait déjà du vécu. Alors, les encadrants ont sillonné la ville pour m'équiper. Le lendemain, une vingtaine de travailleurs – c'est ainsi que sont nommés ceux que j'accueille – m'ont investi. Certains d'entre eux sont en provenance du Colombier, structure créée pour accueillir les jeunes sortant d'IME en attente de places.

Les personnes accueillies en intérieur réalisent des travaux de façonnage. A

l'extérieur, ils entretiennent les espaces verts, remplissent des boules surprises à l'annexe du Colombier, réparent des palettes en partenariat avec Les Ateliers du Landas à l'usine Carnaud. **En octobre**, mon effectif est de 55 personnes.

On se sent à l'étroit dans mes murs. M. Lorteau, coiffé du casque, surveille le chantier qui me permettra d'offrir une plus grande capacité d'accueil et des meilleures conditions de travail.

J'ouvre une nouvelle fois mes portes en **novembre 1992** et je réside désormais

# lain





rue Bobby Sand. Je donne naissance à un atelier de blanchisserie. Je suis doté d'une vraie cuisine. De nouveaux encadrants viennent compléter l'équipe éducative. Dans mes grands ateliers, les uns lavent, repassent, les autres, assemblent des panneaux lumineux, plient et expédient des documents, montent des appareils à raclette et des barbecues. Dans mes salles, les psys et l'assistante sociale écoutent les mots pour soulager les maux.

En **1997**, l'équipe réparation de palettes est invitée à quitter l'usine Carnaud. Je ne peux l'accueillir, elle trouve donc refuge dans des locaux de location. Désormais on dira «l'annexe du CAT». C'est dans ces nouveaux murs et dans des conditions difficiles que commencera l'activité «meubles».

En **1998**, je me défais de l'activité blanchisserie. Cette même année, je me suis vu pousser une excroissance. Rien de grave : une salle de pause vient compléter l'existante.

Dans cette même période, je suis témoin de l'abattage d'arbres. Un crime ? Où les amoureux s'échangeront-ils des serments d'amour ?

Comble d'ironie, de mes fenêtres, sur les braises des chênes, je vois se construire un atelier meubles (colisage de kits et quincaillerie). Je cause, je cause... mais le temps passe.

**Année 2000**, M. Lorteau, mon concepteur, me quitte pour profiter de sa retraite. M. Mercusot le remplace.

Ce nouveau directeur pense que ma carcasse mérite de vivre des transformations. Cela est paraît-il écrit dans un « projet d'établissement ». L'établissement, c'est moi. A ce jour, mes murs n'ont pas tremblé. Cependant, j'occupe plus d'espace car sur mes terres a surgi en 2003 un atelier réparation de palettes. Ainsi, toutes les activités sont réunies sous mon toit. Mais, chaque jour, je laisse s'échapper des travailleurs pour embellir les pelouses des entreprises de mon voisinage, pour des prestations de service en entreprise, pour des mises à disposition.

**Juillet 2005**, M. Mercusot, comme un marin, met sac à terre. Tout en maintenant le cap, un nouvel horizon s'ouvre à lui. Ce départ évoque en moi

d'autres départs: Anne Dauly, Pierre Gueguen, Louis et Annick Lorteau, Freddy Bolteau, Alain Chalier, Christophe Lucas, Anne-Claude, Pierric Maneo. Je n'oublie pas les nombreux travailleurs qui ont fait un bout de chemin avec moi, puis sont partis... Mais, il en reste, aujourd'hui, 94 travailleurs habitent le navire.

Voilà, mon histoire se termine ici...

Enfin, je veux dire ce que j'en connais à ce jour. J'ai encore à vivre, sans doute, de beaux jours.

Je vais vous faire un aveu, ma mémoire ressemble à de la dentelle, elle a beaucoup de trous. Permettez-moi..., alors que l'Adapei fête ses 50 ans..., permettez-moi de dire que personne



# CAT/de Legé



1995: après des années de négociations, de recherches, de dossiers, s'ouvre le 2 octobre, à Legé, un Centre d'aide par le travail, fruit de la persévérance de parents de l'Adapei, soucieux de créer une structure de proximité, dans un secteur géographique parfois isolé.

20 adultes sont d'abord accueillis, dans une ancienne usine d'habillement, qu'il faudra aménager, équiper, remodeler.

Les premiers temps sont délicats, les locaux ne sont pas encore bien adaptés, le travail est difficile à trouver : sous-traitance, conditionnement de bois, espaces verts...

Mais les choses avancent : il y a déjà de l'énergie à foison, et s'inscrit déjà, aux yeux de tous, la « devise » du CAT : «Être autonome, c'est être acteur, c'est savoir être adulte, c'est gagner sa liberté »...



**1996**: à l'occasion de contacts professionnels avec une famille des environs, qui va partir au Maroc, germe une idée pour le moins originale: organiser un voyage de tout le CAT dans ce pays...

**1997**: le bâtiment construit pour les cuisines et le self est achevé, et débute une nouvelle activité interne, mais aussi tournée vers le portage de repas à domicile. Les premières années seront difficiles !...

**1999**: tandis que se poursuivent les soutiens préparatoires au voyage au Maroc, le CAT continue de s'inscrire peu à peu dans le tissu local, de se faire connaître et reconnaître. La Fête du

Chien, à Legé, est une bonne opportunité, autour de la prestation de montage et démontage des stands, de se montrer, d'échanger, de communiquer.

Et puis, l'effectif est passé à 45 travailleurs ; le CAT prend sa vraie place dans son environnement...

**2000**: ça y est, tout est au point. Chacun a eu son mot à dire, sa contribution, chacun a son rôle dans le fameux voyage au Maroc : guide, écrivain, photographe, porteur d'eau, gardien des clés...

C'est une réussite : Marrakech, Ouarzazate, vallée de l'Ourika, Essaouira... Que de souvenirs partagés, que de rencontres, que de belles choses à raconter et à montrer ensuite!...

**2002**: 47 travailleurs handicapés sont maintenant accueillis. Les marchés de production sont plutôt stabilisés et les résultats sont devenus excédentaires. Tout ce travail est assorti de soutiens qui, après la restitution d'un voyage qui

reste dans la mémoire individuelle et collective, viennent ponctuer l'accompagnement au travail : eau et pêche, rythme et chansons, nature, sport adapté, aménagement et décoration des locaux... Chacun y trouve des supports pour s'exprimer, découvrir, progresser, et une orthophoniste vient compléter les compétences des encadrants en place.

**2003** : le contrat liant le CAT à un prestataire en restauration est dénoncé. Désormais, l'activité prend son essor de manière autonome. En quelques mois, le volume de production va plus que doubler, l'équipe passera de 4 à 9 personnes... et avec de la qualité!...

Par ailleurs, l'effectif atteint son agrément actuel de 52 places.

C'est aussi le début de la mise en œuvre d'une nouvelle grande idée : le voyage au Québec.

**2004** : l'élaboration du Projet d'établissement, né de la loi 2002-2, est l'oc-

casion d'une reprise en profondeur de la cohérence institutionnelle et de la mise en perspective des valeurs qui animent le CA., dans une dynamique de projet qui caractérise la structure depuis sa création.

**2005** : l'activité de production est toujours intense, et chacun y contribue avec ardeur, selon sa place, selon ses moyens. Il faut s'adapter sans cesse, trouver de nouveaux débouchés...

Heureusement, le moment tant attendu approche : après des mois et des mois de préparatifs, de recherches sur Internet, de propositions, de répartition des tâches, le CAT sera au Québec du 11 au 20 octobre ... et ce sera à nouveau une belle réussite!...



# CAA de Nantes

#### Haute Mitrie

in des années 1980, le District propose de mettre à la disposition de l'Adapei un terrain sur Nantes, quartier de la Haute Mitrie.

L'association échafaude successivement plusieurs projets, très différents les uns des autres :

- l'accueil d'adultes autistes.
- un internat pour les IME de la région nantaise,
- l'accueil des jeunes de plus de 20 ans relevant de l'amendement Creton et accueil d'adultes vieillissants de CAT réorientés en Foyer Occupationnel.

C'est ce dernier projet qui est retenu. Le dossier est accepté en CROSS en **1993** et l'ouverture du CAA de la Haute Mitrie est effective en **novembre 1997**.

En **septembre 1997**, soit deux mois avant l'ouverture de l'établissement, Le Conseil général met l'association dans l'obligation d'accueillir dans sa nouvelle structure tous les jeunes adultes relevant de l'amendement Creton pris en charge dans les structures provisoires « Ansorval, Chêne Lassé, et Malakoff ».

Cette contrainte a eu comme conséquences, entres autres, de rompre l'équilibre de la pyramide des âges prévue pour les résidants, et de recruter presque la totalité des encadrants en poste dans ces structures.

Le CAA de la Haute Mitrie est implanté à Nantes en pleine ville. La configuration du quartier facilite l'insertion et offre l'avantage de faire se côtoyer des personnes « non valides » et « valides » qui vivent à proximité en maisons



d'habitation, en maison de retraite et en établissement scolaire. A deux pas de l'établissement, on trouve des commerces : pharmacie, superette, boulangerie, poissonnerie, café, tabac, coiffeur etc. ce qui simplifie le travail de socialisation et d'autonomisation.

Le CAA de la Haute Mitrie accueille des adultes, homme et femme, pour lesquels la COTOREP a notifié une orientation en foyer occupationnel. Ces résidants présentent une déficience intellectuelle moyenne à profonde avec troubles associés.

Ils peuvent être atteints de maladies chromosomiques, d'autisme, de psychose déficitaire, ou souffrir des séquelles de traumatismes néonataux.

Pour certains, ces pathologies s'associent, avec des troubles de la pensée, de l'humeur ou du comportement.

Ces adultes se repèrent avec difficulté dans l'espace et le temps. Certains n'ont pas acquis le langage, d'autres ne l'ont acquit que partiellement.

Quelques-uns ont été réorientés de CAT vers notre structure pour diverses raisons (fatigue, démotivation, inadéquation).

Beaucoup de résidants du CAA ont une relative autonomie dans la gestion des tâches quotidiennes. Ils peuvent s'épanouir dans des activités à l'intérieur du CAA ou même à l'extérieur, dans un cadre adapté. La proposition d'un accompagnement spécifique favorise pour certains l'accès à une vie sociale et affective et leur permet de cheminer dans une vie d'adulte.

Notre but est d'offrir aux personnes accueillies, un lieu de vie respectueux de l'humanité de chacun et un environnement bien traitant.

Le CAA de la Haute Mitrie accueille 48 adultes : 36 en internat, répartis sur 4 unités de vie et 12 en externat.

Chaque unité est constituée par une équipe pluri-professionnelle non

en place des éques-

hiérarchisée.

L'internat fonctionne en continu 24 heures sur 24 et 365 jours par an. Chaque unité couvre la période 7h jusqu'à 22h. La répartition des temps de travail ne prend pas en compte la qualification professionnelle des salariés. Chacun prenant en charge globalement les résidants « matin, activités de l'après midi, soirée ».

Les nuits sont assurées par une surveillante de nuit plus un animateur en veille couchée.

L'externat fonctionne 48 semaines par an, de 9h à 16h30.

#### Organisation d'une journée d'internat :

7h-10h: prise en charge et accompagnement des résidants sur l'unité de vie.

10h-12h: démarches, accompagnement individuel, courses...

12h-14h: repas en salle à manger avec tous les résidants – un animateur par table de 8 que les résidants soient internes, externes, de leur unité ou non.

14h-16h: activités institutionnelles -9 animateurs pour les 48 résidants.

16h-22h: vie d'unité et prise du souper sur l'unité.

#### Organisation d'une journée d'externat :

9h-11h45 : groupe de parole – activité spécifique de l'externat - courses, poney.

11h45-12h: mise du couvert pour l'externat et l'internat confondus.

12h-16h: idem internat.

16h-16h30: retour sur l'externat, préparation au départ.

#### Cette organisation a permis:

- une connaissance globale et une observation différenciée des résidants.
- un enrichissement mutuel des professionnels,
- une harmonisation des pratiques,
- une facilitation dans la mise

 une hétérogénéité du champ d'intervention des salariés,

protocoles,

- une distanciation vis-à-vis de l'unité d'appartenance,
- une meilleure connaissance du fonctionnement institutionnel
- une implication institutionnelle,
- une solidarité inter unités.

#### Risques et faiblesses

- une organisation lourde et quère modulable,
- une circulation complexe des informations,
- une prise de décisions délicate,
- un risque important de perte d'identité professionnelle,
- un éparpillement de l'investissement,
- une difficulté à sérier les priorités.

#### **Nos relations**

#### Les partenaires

- · Les familles.
- Le secteur social : structures de quartier (Maison de quartier de Doulon, la mairie, bibliothèque, piscine, CRDP, ELAN, ASLA, Centre

tre) ou plus éloigné (Amis de Raymond, Maison

Bleue...).

- Le secteur médical et paramédical (pharmacie, dentiste, médecin, cabinets infirmiers, podologue, kiné, psychiatres, services hospitaliers général ou psychiatrique...).
- Le secteur médical social : les organismes de tutelles (ATI et UDAF), les assistantes sociales, la maison de retraite, Handitan.

#### Le voisinage

- Les maisons de retraite, les commerces, les ouvriers de la ville, les banques...
- Les structures autres : établissements occupationnels Adapei et autres.

#### L'ensemble de ces relations avec les partenaires permet :

- une dynamique de vie au CAA (ex Comité des fêtes organisé avec les familles),
- une intégration sociale des résidants (ex inscription à la bibliothèque du quartier,
- un apport médical diversifié (ex podologue, kiné...),
- des services (ex Handitan)



# CAA de Nort-sur-





inq ans ! Bientôt cinq ans que le Centre d'accueil et d'activités est ouvert.

A la fois bien peu de temps dans la vie d'un établissement mais beaucoup au regard de la vie des personnes accueillies...

**Février 2001**, l'ouverture. Sur une quinzaine de jours, nous accueillons quarante personnes de tous horizons avec leurs craintes, leur passé, leur histoire.

Le personnel apprend au fur et à mesure à connaître les résidants, à mettre en place, en forme, ce lieu de vie.

Dès cette première année, l'envie, le besoin, la nécessité d'ouverture sur l'extérieur, nous amènent à proposer une première journée portes ouvertes de façon à se faire connaître dans la cité.

Le premier mois de **juin** verra l'organisation de la première fête de la musique, certes modeste pour la première année, mais déjà quelques voisins pointent le regard.

Très rapidement aussi, des contacts se nouent avec le LEP de la commune.

Certains élèves viendront au cours des années proposer quelques animations.

Ce souci d'ouverture ne se dément pas.

**Cinq ans plus tard**, nous organisons sur cette dernière année :

- après-midi dansant dans une discothèque – Une vingtaine d'établissements ont répondu présent,
- représentation théâtrale à Cap Nort,
- participation au vide-grenier organisé sur la commune,

# -Erdre





- organisation d'une fête du Sport ouverte à tous, qui pour sa première édition sera un beau succès,
- la fête de la musique maintenant bien repérée dans le calendrier des manifestations nortaises et qui voit au fil des ans la participation des Nortais s'accroître.
- participation annuelle au Téléthon.



Moments d'émotion et de joie partagés, de connaissance de l'autre. Bien sûr, la vie au CAA ne se résume pas à ces moments de fête, mais ils marquent ce que nous sommes. Ils identifient l'établissement dans la cité.

D'autres évènements, hélas, ont marqué l'histoire de l'établissement. Les décès de deux résidants et d'une éducatrice ont été des instants douloureux qui nous rappellent à la réalité de la vie.

L'an passé, quatre personnes, que nous avions accueillies dans le cadre de l'amendement Creton, ont intégré définitivement l'établissement.

Bien d'autres choses pourraient être dites sur ces premières années :

- la mise en place du Projet individualisé comme référence et outil d'accompagnement,
- les différents protocoles,
- la montée en puissance de l'aspect médical dans le quotidien,
- les stagiaires de contact et les réussites aux examens, etc.

Bref, l'établissement est maintenant bien inscrit dans une dynamique propre, repéré dans l'association et dans l'environnement.

Beaucoup de choses restent à faire.

D'autres personnes viendront nous rejoindre, certaines partiront vers d'autres destinées, après avoir partagé l'aventure.

Qu'en sera-t-il dans cinquante ans ? •

# SAHA de Legé LES HESPÉRIDES



age 72 • Spécial cinquantenaire • Octobre 2005 • Le journal de l'adapei de Loire-Atlantique



e samedi 1er juin 2002, le Foyer Les Hespérides ouvrait ses portes. Moment incertain où chacun cherche sa clef afin de prendre possession de sa chambre ou son appartement. Introduire sa clef, minute fondatrice, empreinte d'une incertitude qu'un tremblement de la main ne pouvait dissimuler ...et enfin être chez soi, avoir son chez soi.

Les parents avaient participé activement, et avec un peu d'anxiété, à ce grand aménagement, installation des meubles, rangement, en collaboration avec les membres de l'équipe éducative qui elle aussi prenait ses marques.

Il y avait beaucoup à apprendre des résidants, qui connaissaient la commune, les commerces. Ils se sont révélés être des personnes ressources précieuses.

Enfin chez soi, tout de même, chacun avait envie de se retrouver avec les autres colocataires et amis, avec les éducateurs.

Après le « qui est qui » et l'étape des présentations, des découvertes, il fallait se préoccuper des courses pour manger le soir. Vite au supermarché du coin. Il ne fallait pas non plus oublier le petit déjeuner. On retourne vite au supermarché.

Le CAT de Legé avait ouvert ses portes en **1995** et ne cessait de voir les rangs des travailleurs grossir. Des besoins en termes d'hébergement se sont révélés très rapidement.

La section Sud Loire a œuvré avec opiniâtreté pour mobiliser tous les partenaires afin de voir sortir de terre les pavillons destinés à l'hébergement, l'accueil, et l'accompagnement de personnes adultes handicapées en situation de travail. A partir de la vie quotidienne, l'accompagnement des éducateurs auprès des résidants favorise l'intégration avec le tissu local, à la rencontre des commerçants, des activités culturelles et sportives, des médecins, dentistes...

Cette démarche est toujours d'actualité et se veut être notre principal axe de travail. Nous vivons au travers des projets individualisés, des projets personnels, des amitiés, des coups de cafard, des anniversaires, des allers, des retours... La vie s'installe, permettant à chacune et chacun d'y participer à sa mesure.



# FAM de Carquefou







janvier 2003 : sous la responsabilité de M. Serault, directeur du CAA de la Haute Mitrie, puis de ce nouveau FAM, une équipe se réunit afin d'organiser l'ouverture et l'accueil de sept jeunes adultes.

Elle est composée d'aides médicopsychologiques, conseillère en économie sociale et familiale, candidat élève éducateur, aides soignants, infirmier, surveillants nuit, agent de service intérieur, ouvrier d'entretien, secrétaire, médecin psychiatre, psychologue, chef de service.

6 janvier 2003: nous accueillons Christelle, Sandra, puis Yann, Vincent, Julien, Fabien et Benoît dans des locaux qu'ils connaissent sous l'appellation Ansorval, rue du Charron en zone industrielle de Saint-Herblain. Ils ont entre 20 et 24 ans ; ils ont une orientation Foyer d'accueil médicalisé.

Le travail s'organise dans l'accompagnement vie quotidienne et activités autour d'une notion de respect et de bien-être.

**Avril 2004**: nous déménageons sur le site tant attendu de la Charmelière à Carquefou. La maison de type familial sur un site de campagne offre aux résidants un cadre de vie paisible.



**Août 2004** : nous accueillons notre premier résidant en externat. Mathieu attend une place dans une structure adulte et bénéficie en **2004** d'une entrée en internat.

Mars 2005: toujours en externat, c'est Camille qui prend peu à peu sa place en effectuant différents séjours. Il est externe à temps complet depuis le 25 août dernier avec une orientation Foyer occupationnel.

**Septembre 2005**: Emilien, qui a aussi une orientation Foyer occupationnel, fait un essai en vue d'une admission en externat.

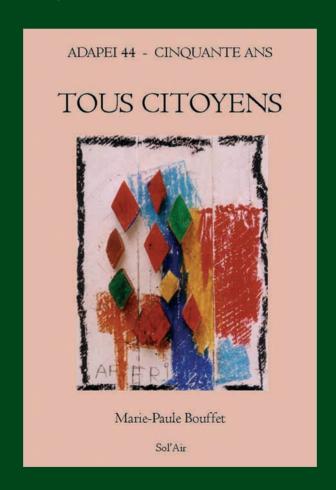
**2006** : nous espérons dès le début de l'année démarrer les travaux de la prochaine structure qui sera implantée sur le même site.

Ce sera un Centre d'accueil et d'activités dans lequel 30 places sont prévues :

- 24 places en internat dont
  7 FAM et 17 FO réparties sur
  3 unités de vie de 8 résidants,
- 1 place d'accueil temporaire en internat,
- 5 places d'accueil de jour dont 4 FO et 1 médicalisé.

A l'occasion de son cinquantième anniversaire, l'Adapei de Loire-Atlantique a souhaité retracer dans un livre son histoire en relatant le contexte et les évènements qui ont ponctué son développement. Quelques hommes et quelques femmes d'abord, puis des parents et des professionnels de plus en plus nombreux, ont conquis et inventé les espaces au sein desquels les personnes déficientes mentales peuvent vivre dans la dignité.

**Tous citoyens** rend hommage à ces hommes et ces femmes qui ont marqué l'aventure de l'Adapei.



Pour vous procurer cet ouvrage, contactez